

RES PHOTOGRAPHICA

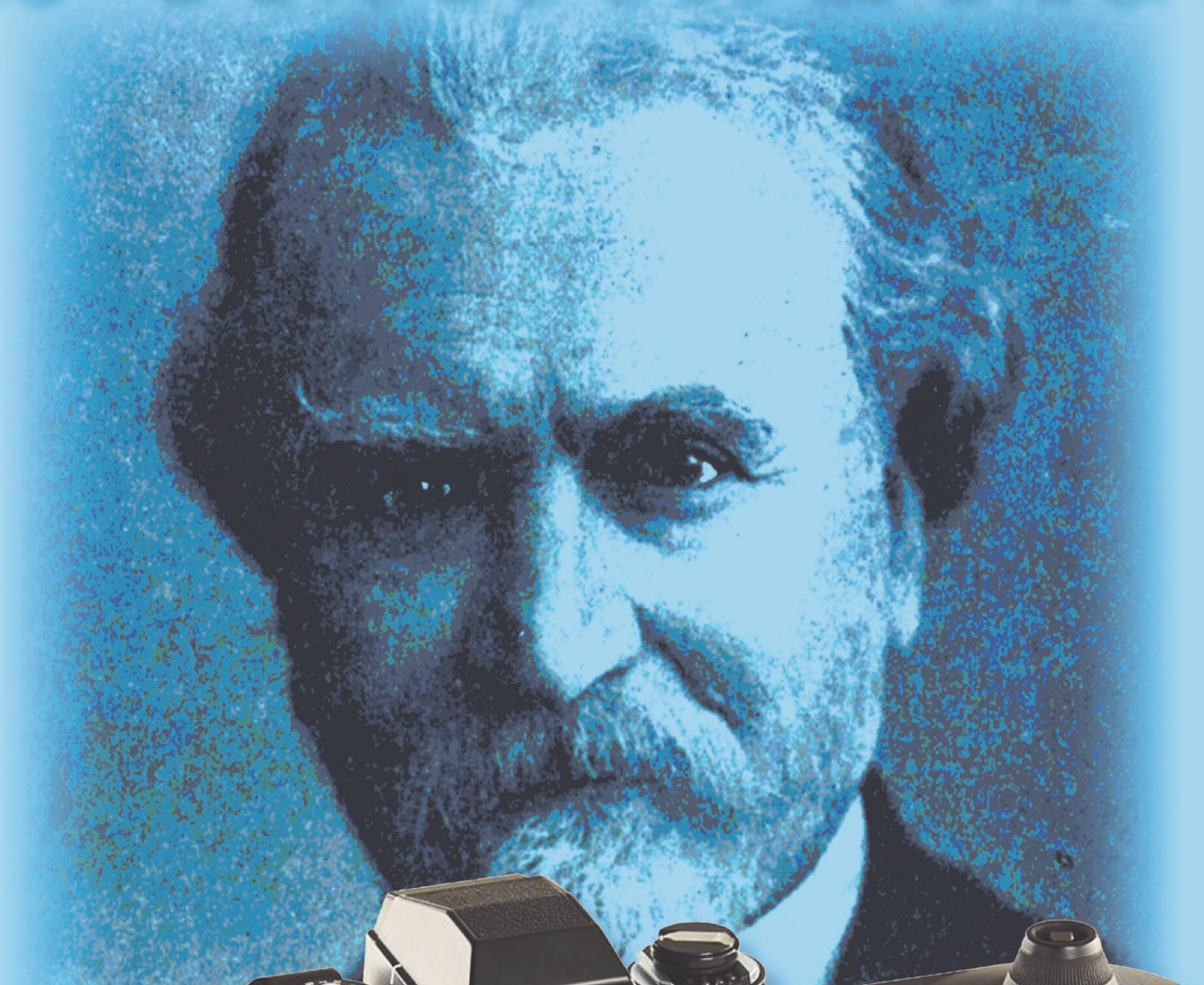


OCTOBRE 2015 12€

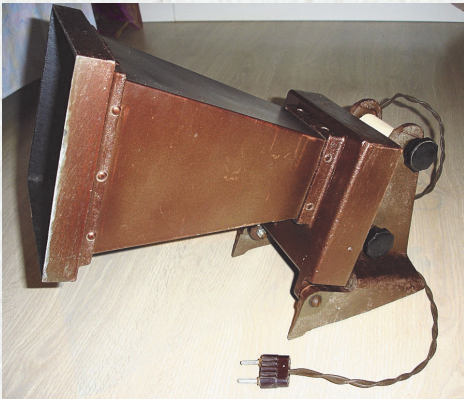
N°189

ERE

CLUB N



UNE PHOTO, UNE HISTOIRE - LES CAMÉRAS ARMOR - LEICA ET HERMÈS
SLIDEMAGIC, NIKON F2 ET F3 DOS À DOS - LA MARCHÉ DES PHOTO-
GRAPHISTES - UNE BONNE POIRE MÉTALLIQUE - EN DIRECT AVEC ...



Né à Lectoure (Gers), Louis Damblanc (1889-1969) termine ses études à l'École d'ingénieurs de Grenoble. Il mène différents travaux à partir de 1917, portant d'abord sur les hélicoptères, puis sur une technique de moteurs à taux de compression variable. Il fonde le périodique

« L'aviation française », ainsi que plusieurs journaux d'opinion. Maire de Fleurance (Gers), membre du PRS (Parti Radical Socialiste), proche d'Aristide Briand (qui fut secrétaire général du Parti Socialiste Français), il fait différentes propositions concernant l'interdiction des armes chimiques ou encore la construction d'une Europe économique.

Il travaille sur les fusées dans les années 1930, au sein de l'Institut aéronautique de Saint-Cyr puis de l'École centrale de pyrotechnie. Il parvient à concrétiser la séparation des fusées à étages dont il dépose les brevets en 1936. Plus tard, il réalise une fusée à trois étages, qui est également la plus grande fusée française d'avant-guerre. Ses moteurs à poudre sont très performants pour l'époque.

Il réalise aussi un banc d'essais capable d'enregistrer de façon permanente et automatisée un grand nombre de variables, faisant ainsi progresser

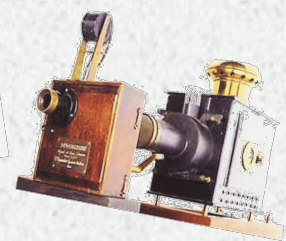
fortement les moyens d'essais des fusées au sol, et envisage de nombreuses applications de fusées atterrissant à l'aide d'un parachute : transport de courrier, ravitaillement. Pour réduire la taille et le coût des fusées nécessaires, il envisage d'assister leur lancement par un canon (à l'aide d'une charge de poudre ou d'air comprimée), une idée qui depuis est revenue plusieurs fois.

Les Américains réquisitionnèrent ses brevets pendant la guerre, mais il est ensuite indemnisé. Après-guerre, il travaille en optique et met au point un appareil permettant de visualiser des documents opaques et de les agrandir.

Son « IMAGISCOPE » était employé notamment par de grands magazines comme « Paris-Match » pour visualiser instantanément l'agrandissement des diapositives. Il connut un certain succès commercial auprès de différents ministères, notamment l'Éducation nationale. 🇫🇷

ACHAT-VENTE

- Appareils Photo & Cinéma.
- Objectifs, Cameras, Albums.
- Photographies sur tous supports.
- Lanternes Magiques, Projecteurs, Figurines.
- Instruments, Jouets d'Optique, Documents.
- Curiosités photographiques, Toutes Collections...



Estrat Frédéric. ARDECHE ANTIQUE.

Quartier Chabanne, 07400 Alba La Romaine. Tél: 06.12.46.87.25

Email: ardecheantique@orange.fr

Siren: 500229083 RCS Aubenas

Lorsque vous aurez ce bulletin dans les mains, l'Expo d'un jour battra son plein. Pour ceux qui auront pu venir en région lyonnaise, ce sera l'occasion de se rencontrer et d'échanger dans un cadre sympathique avec le concours de la municipalité d'Irigny. Qu'elle soit d'ailleurs remerciée car, depuis plusieurs années maintenant, bon nombre de nos actions sont supportées par cette municipalité. Optica, soirée cinéma à l'ancienne, insertion dans le programme culturel de la ville, prêts de locaux pour nos expositions et interventions. Cela est le résultat d'un travail de fond important qui valorise notre Club.

Pendant ce temps, un nouveau musée consacré à la photographie et à l'appareil photo ouvrira ses portes à Saint Bonnet de Mûre, toujours en région lyonnaise. Il comportera de nombreuses activités destinées au jeune public et des salles d'expositions que nous comptons visiter rapidement afin de vous en faire un compte-rendu.

Mais le point le plus important pour nous, c'est le programme particulièrement riche des éditions à venir sous l'égide du Club. Jugez-en par vous-mêmes.

- 📖 Compilation des articles de Klaus-Eckard Riess, augmentée de plusieurs articles inédits et consacrée à l'industrie photographique allemande au XX^e siècle. Parution probable à Noël 2015.
- 📖 Molteni, la projection faite homme, par Patrice Guérin, une histoire exhaustive de ce fabricant français majeur dans le monde de la projection. Parution probable pour Bièvres 2016.
- 📖 Les retardateurs, par Jean Luc Tissot et Michel Duvernois (voir la Vie du Club en fin de ce numéro). Parution probable fin 2016.

📖 Jules Richard, l'ouvrage très attendu de Guy Vié sur ce constructeur français incontournable. Parution probable pour Noël 2016.

📖 Les jumelles photographiques françaises, par Etienne Gérard, ouvrage de plus de 300 pages retraçant l'épopée de la production de cet appareil typiquement français. Tous les constructeurs, même les plus discrets comme Penabert ou Torcol aux illustres Cornu ou Gallus. Parution pour Nîmes 2016.

Alors, s'il fallait encore des marques de dynamisme, je suis fier de vous les proposer ci-dessus.

En attendant, prenez votre Stado-jumelle de Rancoule pour faire la marche des photographistes, nom amusant trouvé par ce même Rancoule pour désigner les amateurs photographes. Ou bien, votre caméra Armor, dont Daniel Auzeloux vous raconte tous les mystères. Ou encore, votre magnifique Leica tout juste sorti de sa belle mallette Hermès. Ou enfin, votre vieux box pour faire une image que vos enfants regarderont avec tendresse dans quelques années ! 📷

1 Éditorial

G. Bandelier

2 Une photo, une histoire

G. Bandelier

4 Les caméras Armor suite et fin

D. Auzeloux

14 Leica et Hermès

J.P. Vergine

16 Slidemagic, Nikon F2 et F3 dos à dos

A. Jules

20 La marche des photographistes

Proposé par P. Bris

33 Une bonne poire métallique

J.L. Tissot, E. Gérard, G. Vié

36 En direct avec...

les Iconomécaphiles du Limousin

38 La Vie du Club



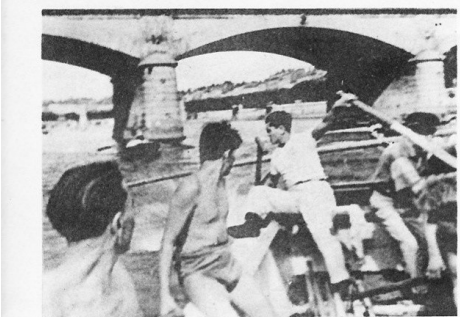
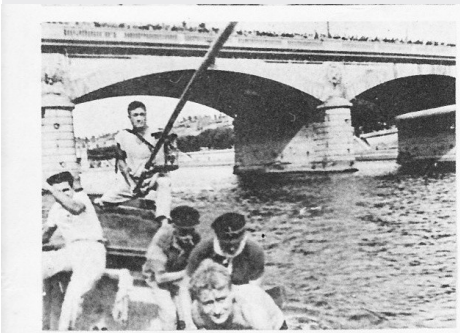
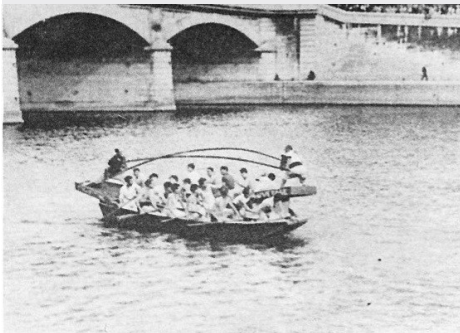
Visitez notre site en scannant ce QR code avec votre Smartphone.

Les couvertures

- I : Idée originale ©Le Rêve Édition
Portrait de Louis Guillaume Rancoule
- II : L'Imagoscope de Damblanc par L. Gratté
- III : Faites confiance à nos annonceurs
- IV : Idée originale ©Le Rêve Édition



Le Rhône débordant dans le quartier des Brotteaux à Lyon en 1856.
© L. Froissard



Images tirées du film "Joutes lyonnaises".

Film Imagiscope n°28.

Nous reconnaissons le pont Tilsitt dans le fond des images.

Récemment, nous étions, quelques amis et moi-même en cours de rangement de la Donation Gratté pour préparer une future exposition et, aussi, essayer de gagner de la place pour les pièces qui nous arrivent pour compléter la collection du Club.

Nous manipulons les caisses et les cartons et nous voilà devant deux Imagisopes de Damblanc. Nous

du Rhône et en période de calme, les sauveteurs s'amusaient en pratiquant la joute nautique.

La joute nautique est un sport consistant en une confrontation entre deux jouteurs montés sur des barques propulsées par des rameurs. Il existe plusieurs méthodes de joutes selon les régions. Les joutes lyonnaises se distinguent principalement par la forme de la barque sup-

Face avant Art Déco du Brownie Junior Six-16.



avons évidemment en souvenir le bulletin 148 dans lequel Lucien Gratté nous décrivait cet appareil permettant la projection sur un petit écran en verre dépoli, intégré à l'appareil, de films en rouleau de papier. Un rappel de Louis Damblanc est d'ailleurs reproduit sur la couverture de ce numéro. Dans une des caisses d'origine, une petite vingtaine de boîtes cylindriques contenant chacune un rouleau de film en papier avec des images fixes. L'une d'entre elles attire inmanquablement mon regard car elle porte l'inscription "Joutes lyonnaises". Intéressé comme je le suis par l'histoire de ma ville de Lyon, je ne pouvais pas manquer d'ouvrir et d'en découvrir le contenu.

Avant d'être canalisé, le Rhône était un fleuve capricieux et dévastateur par ses crues. On se souvient de celle de 1856 photographiée par Froissard. Pour secourir alors les personnes en détresse, de nombreuses sociétés de sauvetage se sont constituées le long

portant le tabagnon, plateforme sur laquelle se trouve le jouteur, et par la forme du plastron sur lequel la lance vient s'appuyer pour faire tomber le jouteur. Le passage des barques à droite ou à gauche du jouteur détermine la méthode lyonnaise ou la méthode givordine, du nom de Givors, bourg proche de la banlieue sud de Lyon.

Jusqu'à la fin des années cinquante, ces joutes se déroulaient en plein centre ville de Lyon au pied de la cathédrale Saint Jean. Puis modernité oblige, les joutes ont été déportées vers le sud de la ville pour revenir, ces derniers temps, dans le quartier nouveau de la Confluence, proche de la jonction de la Saône au Rhône.

Les photographies du film de l'Imagiscope correspondent à la période des joutes en ville. Nous y voyons le pont Tilsitt ou pont de l'Archevêché.

L'étui de la bobine porte la mention "Prix 45 francs. Arrêté n°11.497 du 27 mars 1945. Bulletin officiel des prix."

Ce serait parfait, si à cette date le pont Tilsitt n'était réduit à un tas de pierre suite au dynamitage, dans la nuit du 2 au 3 septembre 1944, des ponts de Lyon par les troupes nazies en déroute devant l'avance française et américaine conjuguée dans la vallée du Rhône.

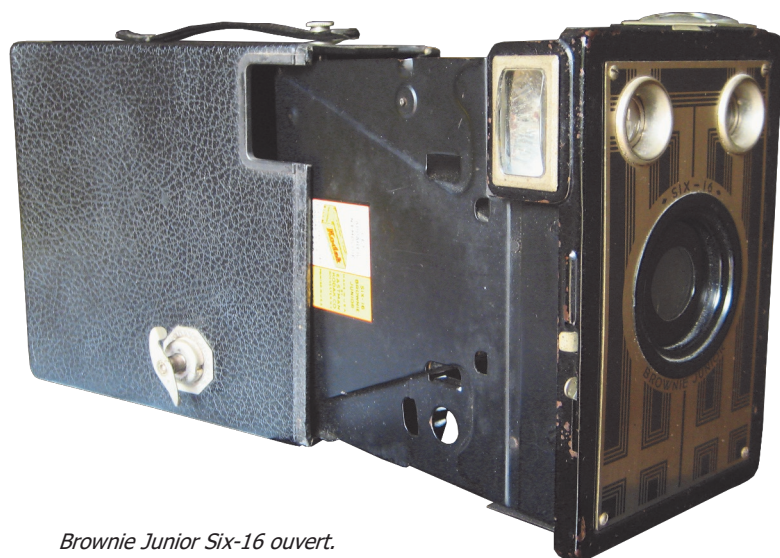
Les ponts seront reconstruits et celui de Tilsitt prendra plus tard le nom de Bonaparte.

Pour en revenir à notre appareil photo, Jim Mc Keown le décrit comme un Box basique avec une façade Art Déco. L'objectif est un ménisque et l'obturateur rotatif est à une vitesse et pose T. Il a été produit de 1934 à 1942 et coûtait, à l'époque \$2.75. 🇺🇸



Prix 45 frs.
Arrêté N° 11.497
du 27-3-45

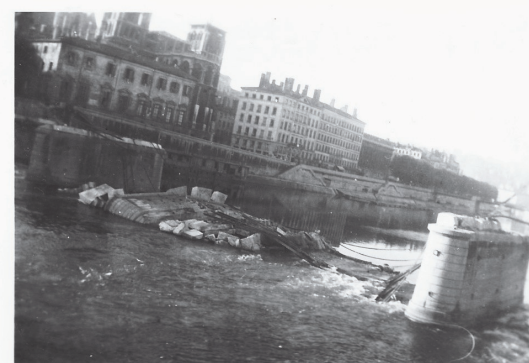
Inscriptions sur la boîte du film.



Brownie Junior Six-16 ouvert.

Nous pouvons donc en conclure que le film date d'avant 1944. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. En effet, mon père, alors adolescent, s'essayait à la photographie avec un appareil Kodak Brownie Six-16 Junior utilisant la pellicule 616. Ce film a été introduit sur le marché par Kodak en 1932 et permettait des négatifs 6,5x11 cm tirés directement par contact. Ce film est l'évolution de la pellicule 116 avec une bobine plus fine permettant la fabrication de boîtiers plus compacts.

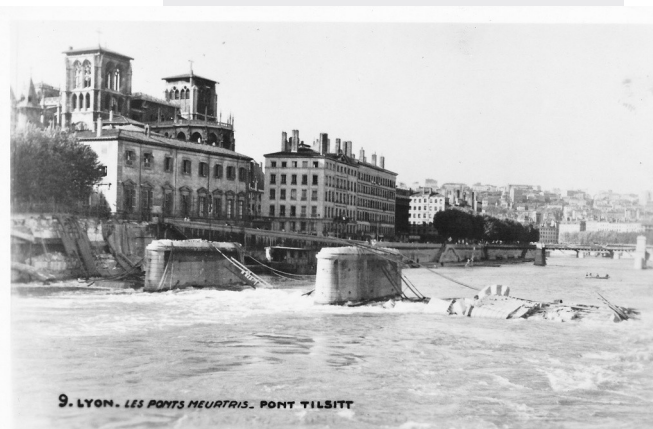
Je retrouve dans les archives de mon père deux images montrant le fameux pont, une prise vraisemblablement en été 1944 car nous voyons un ponton d'où des baigneurs se jettent dans la Saône pour un peu de fraîcheur. Ces pontons ont disparus du décor lyonnais dans les années soixante. Et une autre, au cadrage plutôt fantaisiste, montrant le même pont démolí. Une série de cartes postales sera d'ailleurs émise pour montrer l'ensemble des ponts de Lyon détruits, dont un seul résistera à la dynamite.



☞ Pont Tilsitt en été 1944

☞ Pont Tilsitt, le 3 septembre 1944.
© Photos L. Bandelier

☞ Carte postale éditée par M.D.
© Photo Pradier.



9. LYON. LES PONTS HEURTÉS. PONT TILSITT



Suite de l'article paru dans Res Photographica n°188 du mois d'août 2015.

Nous poursuivons et terminons avec cet article l'excellente étude de Daniel Auzeloux concernant les caméras Armor. Pour une bonne compréhension du texte qui suit, nous publions à nouveau les tableaux chronologiques de synthèse de la fabrication des caméras Armor. Les photos sont numérotées en continuation du précédent article.

Cet article n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide efficace d'Arnaud Saudax. Qu'il en soit remercié dans ces colonnes.

Dans cette présentation, les caméras Armor sont classées en deux familles :

Classement des modèles peints

Armor Standard avec enjoliveur

Les modèles peints : entrée de gamme de présentation austère, pas trop de métal brillant et une peinture peu séduisante.

Caractéristiques : boîtier peint givré gris mat, enjoliveur en face avant (donc bobine réceptrice plaquée contre la face avant), sans cellule.

Les modèles gainés : ne parlons pas de haut de gamme mais de gamme supérieure. Un gainage de similicuir noir et des joncs chromés améliorent la présentation des modèles précédents, et la série s'enrichit même de caméras reflex.



photo 39

Modèles peints

Armor Standard (août 1951 - juin 1961) : autres noms, Armor, Armor 8, Armor S et Armor I. Modèle monovitesse à viseur de Galilée, absente des publicités d'avril 1953 à mai 1955 et de juillet 1957 à mai 1960.

Kerjean (mars 1958 - avril 1959) : brève apparition d'une Armor Standard avec un compartiment pour une cellule accessoire.

Junior (février 1960 - juin 1962) : autres noms, Armor I S. C'est une Armor Standard sans enjoliveur avant, équipée d'une cellule photoélectrique TTL.

Armor Standard (1951) photo 39 : numéro 243 frappé sur la face interne du couvercle, finition dorée et bleue, viseur de Galilée pour la focale standard 12,5 mm plus repères de parallaxe et cadres pour les téléobjectifs de 23 mm et 35 mm (sans indications de focale), déclencheur bombé, cadran du compteur et verrou du couvercle sans enjoliveur (perdu ?), carter du mécanisme d'entraînement du film à une vis.

Remarque : les boîtiers avec enjoliveur sont givrés gris mat et ceux sans enjoliveur martelés gris brillant.

Modèle	année	n° série	enjoliveur	viseur	déclencheur	boutons	bobine	cellule	photo
Armor Standard	51	couvercle	doré	Galilée 12,5 mm et cadres 23 & 35 mm	doré/bleu	dorés	une vis	Sans cellule incorporée	39
	51-52	sans n°	enjoliveur aluminium poli à l'avant		bombé poli	aluminium			40-41
	52	n° de série sur l'enjoliveur avant			bossage	«ARMOR 8»	coulir film courbe avec tige métallique		42
	52-53				déclencheur bombé en aluminium poli	«Après charg...»			43-44
	53		« film... »						
	55-57	1957	«ARMOR 8»	boutons rainurés «ARMOR 8»	à l'arrière	45			
	60-61		sans n°				sans		à l'avant
Kerjean	58-59	enjoliveur	enjoliveur	12.5 mm	bombé				
Junior	60	sans n°	sans enjoliveur	2 aiguilles	cercles	avec gorge «ARMOR 8»	à l'arrière	TTL	46-48
	60-62		1 aiguille						



modèle	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
--------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

Modèles peints (dates de vente)

Armor Standard	août 1951	modèle sans cellule									juin 1961	
Kerjean	Standard à « tiroir »						mars 58		avril 59			
Junior TTL	Standard à cellule TTL							février 60		juin 62		

Modèles gainés (dates de vente)

Armor II	modèle sans cellule				mai 56		novembre 60				
Kéριοlet	Armor II à « tiroir »					mars 58		avril 59			
Armorette TTL	Armor II à cellule TTL							décembre 59		mars 61	
Artflex	visée reflex à 90°			Janvier 56			mars 61				
Combourg	Artflex à « tiroir »					mars 58		avril 59			
Artflex lunette	visée reflex redressée					avril 57		mars 61			
Dinan	Artflex lunette à « tiroir »					mars 58		avril 59			

Récapitulatif des composants

composants		1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
enjoliveur avant	enjoliveur doré		1951										
	enjoliveur chromé sans n°	1951	1952										
	enjoliveur chromé avec n°		1952									mars 1961	
	sans enjoliveur									décembre 1959		juin 1962	
chambre noire	bobine avant une vis		août 1951 à 1952										
	bobine avant couloir courbe		1952									mars 1961	
	bobine reculée									décembre 1959		juin 1962	
viseur	Galilée 12,5 mm		août 195									mars 1961	
	Galilée 6,25 mm								1957			juin 1961	
	Galilée 2 aiguilles								décembre 1959			1960	
	Galilée 1 aiguille										1960	juin 1962	
	Reflex 90 degrés							janvier 1956				mars 1961	
	Reflex lunette								avril 1957			mars 1961	
déclencheur	bombé doré et bleu		1951										
	bombé et bossage		1952										
	bombé alu			1952								mars 1961	
	deux cercles									décembre 1959		juin 1962	
boutons : cadran compteur et verrou	cannelés doré		1951										
	cannelés alu	1951	1952										
	cannelés « Après chargement »	1952		1953									
	cannelé « film à utiliser »		1953	1953									
	cannelés «ARMOR8»			1953			janvier 1956						
	rainurés «ARMOR8»						janvier 1956					mars 1961	
	avec gorge «ARMOR8»									décembre 1959		juin 1962	
« tiroir » pour cellule								mars 1958				avril 1959	



photo 40



photo 41

Armor Standard (1951-1952) photos 40 et 41 : **numéro 11 180** sur l'**enjoliveur** avant, finition **métal poli** et brillant, viseur de Galilée pour la focale standard 12,5 mm plus repères de parallaxe et cadres pour les téléobjectifs de 23 mm et 35 mm, déclencheur bombé, cadran du compteur et verrou du couvercle sans enjoliveur (perdu ?), carter du mécanisme d'entraînement du film sans vis.



photo 42

Armor Standard (vers 1952) photo 42 : **numéro 12 624** sur l'enjoliveur avant, viseur de Galilée pour la focale standard 12,5 mm plus repères de parallaxe et cadres pour les téléobjectifs de 23 mm et 35 mm, **déclencheur** bombé avec **bossage**, cadran du compteur et verrou avec logo «**ARMOR 8**», carter du mécanisme d'entraînement du film sans vis.

Armor Standard (1953) photos 43 et 44 : **numéro 18 173** sur l'enjoliveur avant, viseur de Galilée pour la focale standard 12,5 mm plus repères de parallaxe et cadres pour les téléobjectifs de 23 mm et 35 mm, **déclencheur bombé**, cadran du compteur avec logo «**ARMOR 8**» et **verrou** avec «**film à utiliser**», carter du mécanisme d'entraînement du film sans vis.

Armor Standard sans enjoliveur

Caractéristiques : boîtier peint martelé gris brillant, sans enjoliveur en face avant (donc sans numéro de série, viseur de Galilée pour un grand angle 6,25 mm et cadres pour la focale normale 12,5 mm et un téléobjectif de 23 mm, bobine réceptrice décalée vers l'arrière), déclencheur à deux cercles concentriques, cadran du compteur et verrou du couvercle avec logo «**ARMOR 8**», carter du mécanisme d'entraînement du film à deux vis et couloir film plan, sans cellule.



photo 43



photo 44



photo 45

Armor Standard (1960-1961) photo 45 : sans numéro de série.

Junior TTL

Caractéristiques : boîtier peint martelé gris brillant, sans enjoliveur en face avant (donc sans numéro de série, viseur de Galilée pour un grand angle 6,25 mm et cadres pour la focale normale 12,5 mm et un téléobjectif de 23 mm, bobine réceptrice décalée vers l'arrière), déclencheur à deux cercles concentriques, cadran du compteur et verrou du couvercle avec logo «ARMOR 8», carter du mécanisme d'entraînement du film à deux vis et couloir film plan, cellule photo électrique TTL réglage semi-automatique avec aiguille suiveuse du galvanomètre dans le viseur (le réglage du diaphragme est manuel).



photo 46



photo 47

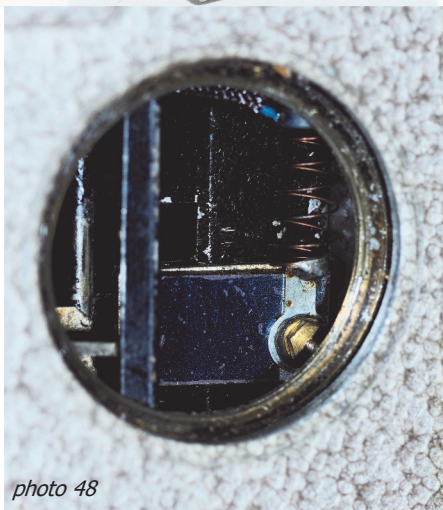


photo 48

Junior (1960-1962) photos 46 et 47 : La présence de la cellule est dévoilée par un blason côté clef avec l'inscription « SOMMOR - CELLULE COUPLEE », viseur de Galilée à une aiguille. L'élément photosensible, fixé sur l'obturateur, est bien visible après avoir dévissé la monture d'objectif (photo 48).

Armor gainées

Armor II (mai 1956 - novembre 1960) : désignée Armor II vers 1956-1957, puis Armor noire et Armor Luxe les années suivantes. C'est l'exécution gainée de l'Armor Standard. Aucune publicité relevée entre mai 1957 et octobre 1960, encore une rupture de stock ?

Kériolet (mars 1958 - avril 1959) : autres noms, Armor C. Tout simplement une Armor II équipée du couvercle à « tiroir ».

Armorette (décembre 1959 - mars 1961) : nommée également Armor à cellule, Armor Automatique et Armor Auto. C'est l'Armor II sans enjoliveur équipée d'une cellule TTL.

Artflex (janvier 1956 - mars 1961) : appelée au début Artflex et, à partir de 1960 Armor Reflex. Adaptation du viseur reflex à 90 degrés sur l'Armor II.

Combours (mars 1958 - avril 1959) : ou Armor C Reflex. Modèle Artflex équipé du couvercle à « tiroir ».

Artflex lunette (avril 1957 - mars 1961) : ou Armor Reflex lunette. Evolution de l'Artflex avec un viseur reflex à lunette redressant l'image.

Dinan (mars 1958 - avril 1959) : ou Armor C Reflex lunette. C'est l'Artflex lunette équipée du couvercle à « tiroir ».

Remarques : (1) les Artflex semblent avoir été toutes produites avant 1959, et en nombre suffisant car elles figurent pratiquement sans interruption dans les catalogues jusqu'en mars 1961. Elles n'existent qu'avec l'enjoliveur avant ; rappelez-vous, le carter du mécanisme d'entraînement du film, des caméras sans enjoliveur, est incompatible avec la visée reflex.

Armor II avec enjoliveur

Caractéristiques : boîtier gainé de similicuir noir, enjoliveur en face avant (donc numéro de série, bobine réceptrice plaquée contre la face avant), sans cellule.



photo 49



photo 50

Armor II (1958-1959) photos 49 et 50 : numéro 26 519, viseur de Galilée pour la focale standard 12,5 mm plus repères de parallaxe et cadres pour les téléobjectifs de 23 mm et 35 mm, déclencheur bombé, cadran du compteur et verrou avec logo «ARMOR 8», carter du mécanisme d'entraînement du film à deux vis avec possibilité d'incorporer une visée reflex. Sur cet exemplaire le couvercle d'origine est celui à « tiroir ».

Classement des modèles gainés.

modèle	année	enjoliveur	viseur	déclencheur	boutons	cellule	remarque	photo
Armor II	56-57	enjoliveur	Galilée 12,5	bombé	rainurés	sans cellule		49-50
	60-61	sans	Galilée 6,25	cercles	avec gorge			
Kériolet	58-59	enjoliveur	Galilée 12,5	bombé	rainurés	« tiroir »		58-59
Armorette	59-60	sans enjoliveur	2 aiguilles	cercles	avec gorge	cellule TTL		
	60-61		1 aiguilles					
Artflex	56-61	enjoliveur avant	viseur Galilée 12,5 mm et cadres 23 et 35 mm	déclencheur bombé	compteur et verrou rainurés «ARMOR 8»	sans cellule	(1)	54-55
Combours	58-59					« tiroir »		60
Artflex lunette	57-61					sans cellule	(1)	56-57
Dinan	58-59					« tiroir »		61

Armorette

Caractéristiques : boîtier gainé de similicuir noir, cellule TTL, sans enjoliveur en face avant (donc sans numéro de série, viseur de Galilée pour grand angle 6,25 mm et cadres pour la focale normale 12,5 mm et un téléobjectif de 23 mm, bobine réceptrice décalée vers l'arrière), déclencheur à deux cercles concentriques, cadran du compteur et verrou avec logo «ARMOR 8», carter du mécanisme d'entraînement du film à deux vis et couloir film plan.



photo 51



photo 52

Armorette (1959-1961) photos 51 et 52 : Viseur de Galilée à une aiguille, comme pour la Junior. Un écusson révèle la présence de la cellule.

Aperçu dans Photo-Ciné-Revue de février 1960, une publicité Grenier pour l'Armorette illustrée par un modèle inconnu (photo 53) : Une Armor gainée avec un bouton supplémentaire en dessous de la clef, révélant l'existence d'un prototype à 5 vitesses, jamais commercialisé.



photo 53

Artflex

Caractéristiques : boîtier gainé de similicuir noir, enjoliveur en face avant (donc numéro de série, bobine réceptrice plaquée contre la face avant), viseur de Galilée pour la focale standard 12,5 mm plus repères de parallaxe et cadres pour les téléobjectifs de 23 mm et 35 mm, deuxième viseur reflex derrière l'objectif, carter du mécanisme d'entraînement du film à deux vis, déclencheur bombé, cadran du compteur et verrou avec logo «ARMOR 8», sans cellule.

Artflex (1956-1961) photos 54 et 55 : numéro 23 291, viseur reflex à 90 degrés à simple réflexion donnant une image non redressée. Remarquez au-dessus de l'objectif le bouton d'obturation sorti correspondant à la fermeture de l'oculaire.

Artflex lunette (1957-1961) photos 56 et 57 : numéro 21 802, viseur reflex à lunette redressant l'image.



photo 54



photo 55

Armor à « tiroir »

Caractéristiques : boîtier gainé de similicuir noir, enjoliveur en face avant (donc numéro de série, bobine réceptrice plaquée contre la face avant), viseur de Galilée pour la focale standard 12,5 mm plus repères de parallaxe et cadres pour les téléobjectifs de 23 mm et 35 mm, déclencheur bombé, cadran du compteur et verrou avec logo «ARMOR 8», couvercle avec « tiroir » (compartiment pour une cellule accessoire).

Ne soyez pas impressionnés, il s'agit du même couvercle vissé sur les différentes caméras décrites préalablement.

Kériolet (1958-1959) photos 58 et 59 : base Armor II.

Combourg (1958-1959) photo 60 : base Artflex.

Dinan (1958-1959) photo 61 : base Artflex lunette.



photo 56



Photo 59



photo 57



Photo 60



photo 58



Photo 61

Les objectifs

Pour équiper sa caméra Armor, à monture d'objectif standard, l'amateur a l'embarras du choix. Dans leurs magasins, Messieurs Grenier et Natkin proposent aux plus exigeants des Cinor-Berthiot 1:1,9 à mise au point, correspondant à 75% du coût d'une Armor standard nue. Plus raisonnablement, ils offrent une gamme de fixfocus maison Armoryl pour 10 à 30% du prix de cette même Armor Standard.

Il n'y a pas d'opticiens à la Sommor, alors quel est le fournisseur de ces optiques ? Certainement pas Berthiot, plus probablement Roussel, et pourquoi pas Chalier de Rueil ? N'oubliez pas que cette société équipe également les Grenaflex 6 x 6 dérivés des Celtaflex et le Week-End Bob déjà cité dans l'article. En plus la calligraphie, utilisée sur les produits Chalier, s'apparente beaucoup à celle des Armoryl. Pour ces deux raisons, cette dernière hypothèse a la préférence de l'auteur.

Des publicités, dans Photo-Ciné-Revue de mai octobre et novembre 1960, présentent les caméras Servilux et Serviflex. Pas de révolution, ce ne sont que des Armor II et Artflex en fin de vie, équipées du Servo-Cinor de la S.O.M. Berthiot. Petit rappel, le Servo-Cinor est un objectif de 12,5 mm ouvrant à 1:1,8, équipé d'une cellule photo électrique couplée au diaphragme, transformant une caméra sans cellule en modèle à exposition automatique non débrayable.

Armoryl 1:1,8

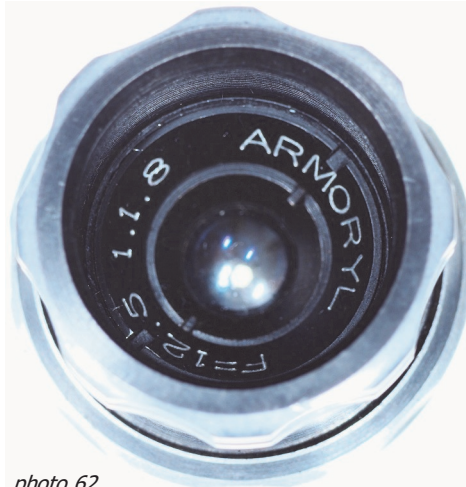


photo 62



photo 63

Armoryl 1:1,8 (mai 1955-1960) photos 62 et 63 : sans numéro de série, finition noire et bagues à larges cannelures en aluminium anodisé brillant, fixfocus à quatre lentilles traitées, diaphragme à six lamelles de 1:1,8 à 1:16, dimensions $\text{AE } 28 \text{ mm}$ longueur 25,5 mm, poids 30 g.

Dans Photo Cinéma de mai 1955, la Sommor présente deux nouveaux Armoryl, l'un fixfocus, qui vient d'être décrit et, un second à mise au point à partir de 10 cm. Malheureusement ce dernier ne figure jamais dans la documentation.

Sommoryl 1:1,8



photo 64

Sommoryl 1:1,8 (décembre 1959-juin 1961) photo 64 : sans numéro de série, finition en aluminium anodisé brillant et bagues noires, fixfocus probablement à trois lentilles, diaphragme à deux lamelles formant un carré de 1:1,8 à une fermeture pratiquement totale.

Dans Photo-Ciné-Revue de décembre 1959, l'article consacré à la nouvelle Armor à cellule TTL fait un commentaire sur cet objectif : « *La fermeture à peu près totale de cet objectif permet de s'en servir pour les fondus ou les fondus enchaînés.* ». Petite remarque, les Armor sont dépourvues de marche arrière.

Armoryl 1:2,5



photo 65



photo 67

Armoryl 1:4,5



photo 69



photo 66



photo 68



photo 70

Armoryl 1:2,5 (1953-1955) photos 65 et 66 : sans numéro de série, finition noire et bagues rainurées en aluminium anodisé brillant, fixfocus probablement à trois lentilles, diaphragme à six lamelles de 1:2,5 à 1:16, dimensions Æ 28 mm longueur 25,5 mm, poids 30 g.

Armoryl 1:2,5 (1955-1960) photos 67 et 68 : assemblage de la partie optique Armoryl 1:2,5 dans une mécanique d'Armoryl 1:1,8, dimensions Æ 28 mm longueur 25,5 mm, poids 30 g.

Armoryl 1:4,5 (1953-1960) photos 69 et 70 : l'objectif le plus original. La bague des diaphragmes tronconique est graduée, d'un côté en valeurs d'ouverture plus un commentaire sur les conditions d'éclairage (photo 69), et de l'autre côté en pictogramme (photo 70). Sans numéro de série, finition aluminium anodisé brillant, bagues rainurées, fixfocus, diaphragme à deux lamelles formant un carré de 1:4,5 à 1:16, dimensions Æ 32 mm longueur 24 mm, poids 25 g.

Hypanyl

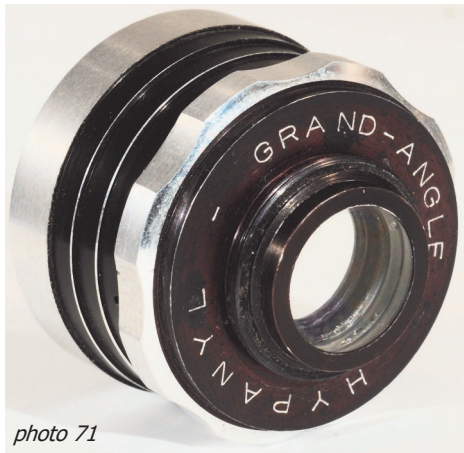


photo 71

Complément Hypanyl : toujours du même opticien anonyme « Chalié ». Ce complément optique réversible se visse à l'avant de l'objectif standard 12,5 mm et le transforme, d'un côté en grand angle (photo 71) et, de l'autre en téléobjectif (photo 72). Un parasoleil est fourni avec, il se place des deux côtés par emboîtement (photo 73). Dimensions, partie optique seule, $\text{AE } 32 \text{ mm}$ longueur 14 mm.



photo 72



photo 73

Projecteurs

Et pour regarder ses prises de vues, la Sommor propose trois modèles de projecteurs à prix très étudiés.

Armor 8 (1953-1956) : projecteur sans moteur d'entraînement, comme le Pathé Baby, bobine de 60 mètres de film pour 16 minutes de projection, lampe 10 V 75 W, arrêt sur image.

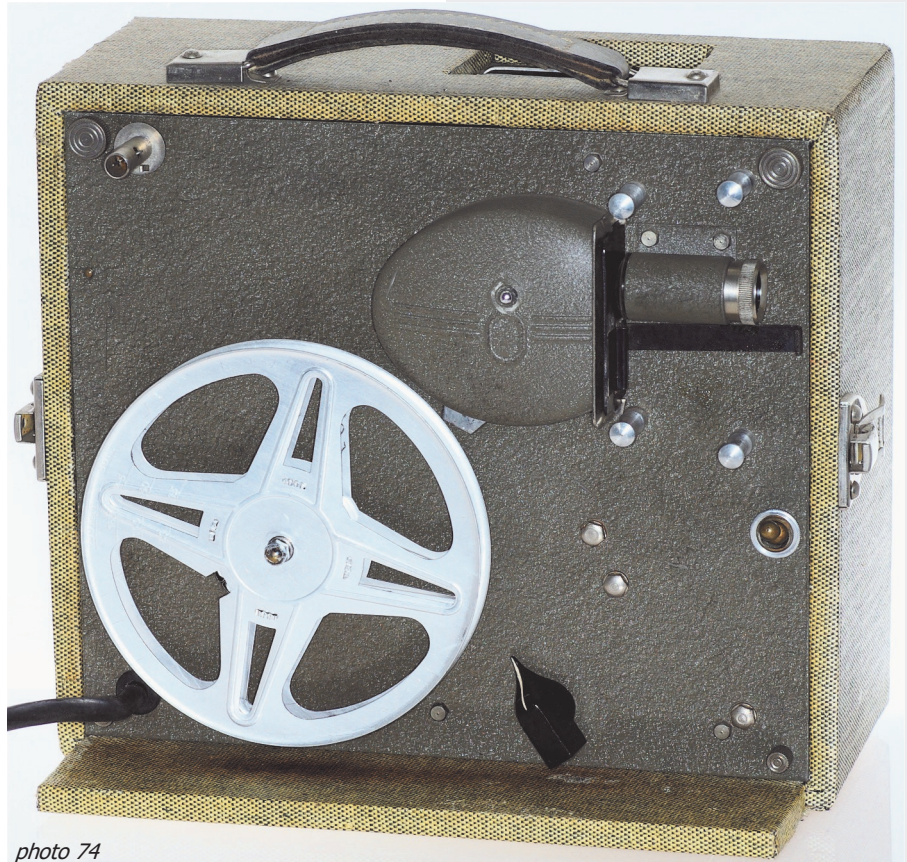



photo 74

Armor I (1953-1958) photo 74 : ou Armor 60, projecteur identique au précédent mais équipé d'un moteur d'entraînement électrique.

Armor II (1953-1961) : ou Armor 120, projecteur avec moteur d'entraînement, bobine de 120 mètres de film pour 32 minutes de projection, lampe 32 V 128 W, arrêt sur image. 

En 2000, l'acquisition de 31,5 % du capital de Leica Camera AG par Hermès suscite quelques remous chez les aficionados de la marque. Certes, ce nouveau support financier est bénéfique au maintien de la production, mais le profil de ce nouveau partenaire en inquiète plus d'un. Leur marque favorite n'allait-elle pas être réservée à quelques privilégiés, amateurs d'objets « exclusifs », destinés à rester dans une vitrine ou, pire encore, un coffre-fort ?

Mais revenons à notre investisseur. Sa relation avec Leica n'est pas vraiment nouvelle. Elle a simplement évolué dans le temps, de simple fournisseur d'accessoires, comme nous l'apprend la revue *Le Leicaïste*, au rôle de premier actionnaire.

Dans son numéro 29 de novembre 1938 le célèbre sellier propose un étui pour Leica en cuir naturel, cousu main et doublé chamois au prix de 350 frs. 30 frs de plus que celui de Leitz, pour un appareil équipé d'un Elmar, d'après sa liste de prix insérée dans la même revue.

Comment ? Moyennant un petit effort supplémentaire, tout possesseur de Leica pourrait s'offrir un article venant du plus célèbre sellier parisien, fournisseur de têtes couronnées et de grands de ce monde ?

Oui, sans doute, mais Hermès précise bien qu'il peut exécuter d'autres modèles sur mesure pour tous appareils et accessoires.

Illustration 1.

Et Hermès récidive. Sa publicité parue dans *Le Leicaïste* nr. 32 de mai 1939 n'évoque plus que les étuis spéciaux, exécutés sur commande. Plus question d'étui ordi-

naire à prix fixe, les amateurs de produits « exclusifs » sont définitivement rassurés.

Illustration 2.

La guerre approche et nous pourrions penser que les priorités d'achat changent. Mais non, puisqu'en juillet 1939, la même publicité paraît dans le numéro 33.

Combien d'étuis ont-ils été exécutés par Hermès pour Leica, qu'il s'agisse du modèle normal à 350 Frs ou des modèles spéciaux sur commande ?

Cette question reste pour l'instant à élucider. Laissons les spécialistes mener leurs investigations, en Allemagne et au 24, rue du Faubourg Saint-Honoré, pour nous en rendre compte dans un prochain numéro de *Res Photographica*. 🇫🇷

HERMÈS

SELLIER

24, FAUBOURG SAINT-HONORÉ - PARIS



*Pour votre
Leica*

UN ÉTUI

*cuir naturel cousu main
double chambré*

350 Frs

EXÉCUTION D'ÉTUIS ET TROUSSES
sur mesure
POUR TOUS APPAREILS ET ACCESSOIRES

Illustration 1.



HERMÈS

SELLIER

24, FAUBOURG S^T-HONORÉ, PARIS

*exécute
tous étuis spéciaux
sur commande*

ÉTUIS POUR APPAREIL "LEICA" AVEC MOTEUR
ÉTUIS ET MALLETES POUR TOUS APPAREILS,
AVEC CHOIX D'OBJECTIFS ET ACCESSOIRES MULTIPLES

Illustration 2.



vue 1



vue 2



vue 3



vue 4

Contact :

DansHorst Rusch
Kaiserstr.64
60329 Frankfurt/m.
Deutschland
Phone:069-231419
Email:horst.rusch@web.de



Le boîtier Nikon F, de part sa grande modularité et sa réputation de fiabilité auprès des professionnels, a souvent été utilisé par des entreprises artisanales comme support pour la fabrication d'accessoires photo bien spécifiques.

L'exemple le plus élatant a été réalisée par Kodak en 1987. La modification d'un Nikon F3 équipé d'un capteur de 1,4 megapixels le transforme en appareil numérique, permettant l'enregistrement et la visualisation d'images.

La société **Maximillian KERR industries Austin Texas USA** a équipé à partir de 1972 les Nikon F2 d'un système appelé slidemagic.

Ce slidemagic a été conçu pour effectuer des surimpressions. Pourquoi un tel équipement alors que l'on peut pratiquer la surimpression avec presque tous les 24 x 36 ?

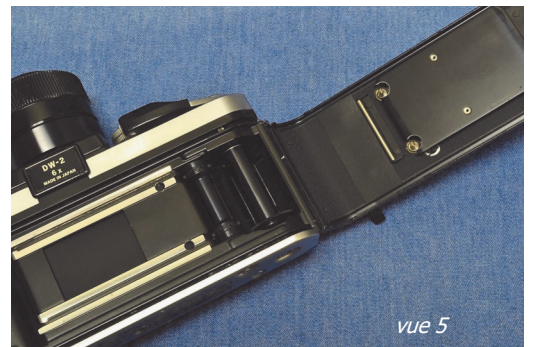
Certains dos Nikon, tels les dos dateurs, permettent en plus de cette technique des incrustations sur le film. En revanche, la précision n'a rien de commun avec les appareils tel que le slidemagic.

Dans la notice du dos dateur pour Nikon F2, voici un extrait de la partie consacrée à la surimpression :

« Dans certains cas, les vues peuvent légèrement se décaler en mode surimpression, lorsque l'on actionne le levier d'armement. Il est notamment déconseillé d'utiliser le mode surimpression en début et en fin de film car l'entraînement du film y est moins stable. »

Les surimpressions ont de nombreuses applications comme par exemple la réalisation de films d'animations à usage scientifique où le fond reste le même pour toutes les vues et devant lequel on rajoute un premier plan changeant.

Cette technique bien connue est employée par le cinéma, inutile d'en dire plus. Projeté à 24 images secondes, l'œil ne peut voir si les vues ne sont pas raccord avec une très grande précision. Avec une projection de



vue 5



vue 6



vue 7



vue 9

The MGK-F3 is equipped with Slidemagic's patented Optical Registration Grid in the camera body.

THE MGK-F3 POSITIONES THE ANGLE-TRIGGER LIVE AREA IN EXACT CENTER ON PIN-REGISTERED ROLL HEIGHTS.

slidemagic[®] system
presents with pride
the new
PIN-REGISTERED
MGK-F3

NOW
a new multi-image
slide production camera
with registration pins
crafted to the incredible
tolerance of $\pm .00015$

Our new MGK-F3 features a superb Nikon F3 camera body equipped with Slidemagic's highest precision pin-registration mechanism and Slidemagic's patented Optical Alignment Grid.

This unique coordinated capability greatly speeds the photographic production of titling, special effects, multi-image assemblies and split frames.

The MGK-F3 provides outstanding multi-image versatility... it performs brilliantly on the copy stand, yet it adapts quickly to table top animation and studio or location work.

Our MGK-F3 is available separately or as part of Slidemagic's complete photographic system.

PRICE: \$4,115.00
includes a special 35mm adjustable camera head and camera back support

NOTE: LENS NOT INCLUDED

FEATURES:

- Fin tolerance of $\pm .00015$
- 2 pins register film at optical center
- Pins register film on one side only. Avoids errors caused by sprocket hole and film dimensional variations
- Modified ground sprocket insert provides full-safety film advance and backwinding
- Frame counter records forward/backwinding of film. The reset button is recessed
- Special shock absorber stabilizes the reflex mirror

maximilian kerr graphic services inc.
slidemagic[®] system
2040 HIGHWAY 35 WALL, N.J. 07719 (201) 448-3826

vue 8

le second modèle, le blocage du film et son positionnement a été amélioré, grâce à 2 goupilles qui, après avoir traversés les perforations de la pellicule, viennent s'engrainer dans les trous percés sur le rail guide. (vues 3 à 5)

Un viseur spécial a été également conçu pour ce boîtier. Il était équipé d'un verre de visée gradué et d'une loupe X6. (vue 6)

Dès la sortie du Nikon F3, le slidemagic a été adapté à ce boîtier et appelé SS-F3, puis SS-F3 II. (vue 7)

Une publicité de 1980, parue dans des revues spécialisées aux USA, (vue 8) annonce la sortie du nouveau slidemagic, appelé **MGK F3** avec son statif (comportant de nombreuses répétitions, je n'ai traduit que l'essentiel de cette page).

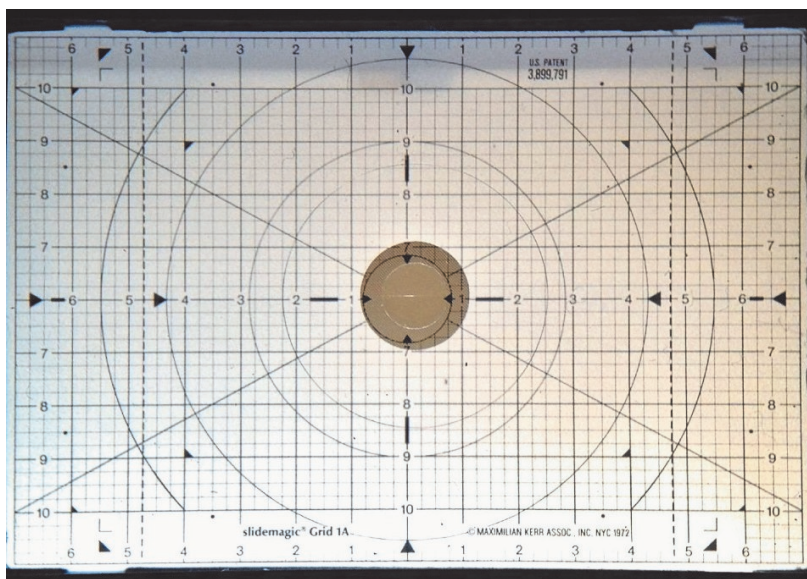
Pour pouvoir rembobiner le film et le replacer avec précision devant la fenêtre d'exposition, des adaptations ont été nécessaires, telles que le remplacement des pignons en plastique par des engrenages en acier usiné. La plaque du presse film est remplacée par une plaque plus rigide. Les rails guide ont été également changés, pour pouvoir recevoir plus de broches. (vue 9)

Ces broches sont actionnées par un levier qui s'inverse au dos et permet de voir si les pivots sont en position de blocage.

Un verre dépoli millimétré remplace le verre interchangeable Nikon. Il est fixé au viseur et indémontable afin de garantir la précision du réglage initial. Certains appareils reçoivent également un miroir de renvoi d'image gradué. (vue 10)

diapositives en multi- vision, si la précision n'est pas rigoureuse, on perçoit des impressions de vibration au changement d'image.

Le premier modèle conçu par Maximilien KERR pour les NIKON F2 était appelé SS-F2, il utilisait le viseur d'origine, seul le dos était modifié. (vues 1 et 2)



vue 10





vue 11

Un dos magasin de 250 vues de fabrication spéciale était également disponible. (vues 11 et 12)

De nombreux accessoires telle une couronne de fixation flottante permet le décentrement de l'objectif. (vue 13)

Si je peux me permettre un avis personnel, la précision annoncée par la publicité, de moins de 4 microns même avec un statif très rigide, me semble très exagérée.

Les slidemagic n'ont été fabriqués qu'à un petit nombre d'exemplaires. En l'absence de numérotation, on les estime à moins de 1000 pièces, toutes options confondues, mais sans certitude.

Parmi les acteurs, nous pouvons distinguer **Double M Texas Industries USA**, une entreprise spécialisée dans les accessoires de prise de vue de précision.

Elle a réalisé des adaptations sur les Nikon F2, permettant de pouvoir faire des sandwichs avec plusieurs diapos venant se placer dans le dos, devant le film à exposer. (vues 14 et 15)

Cette société réalise encore en 2015 quelques adaptations sur des appareils argentiques pour la surimpression en utilisant le Canon F1 comme boîtier de base. (vues 16 à 18)

D'autres ateliers se sont penchés sur le problème de la précision du cadrage.



vue 12



vue 13

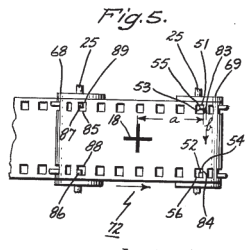
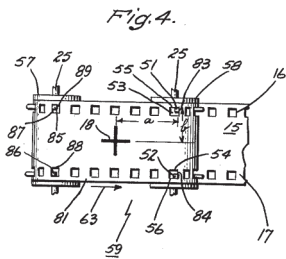
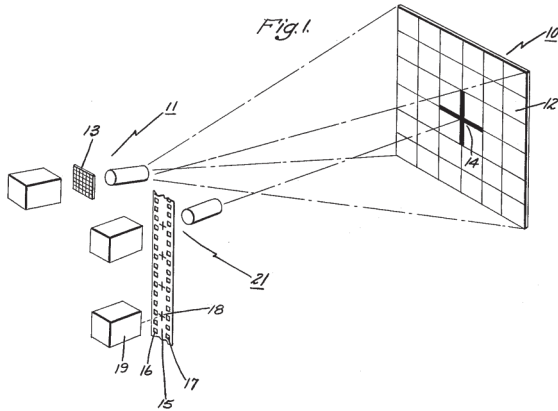


vue 14

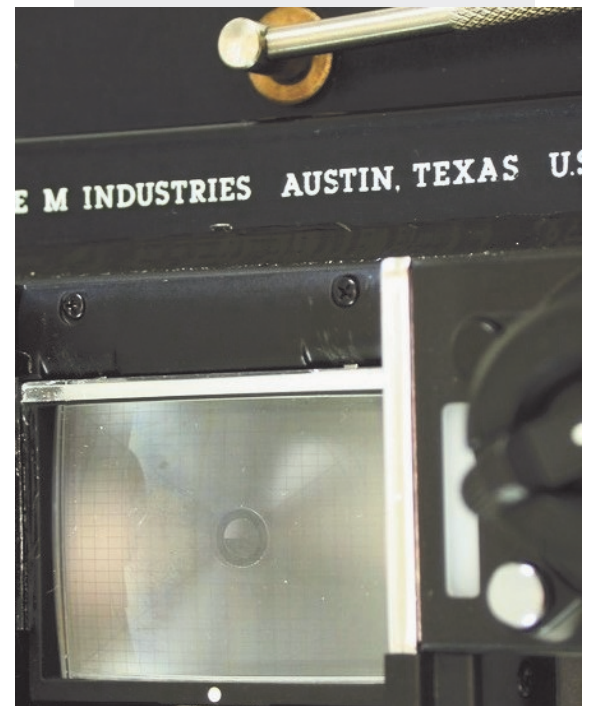
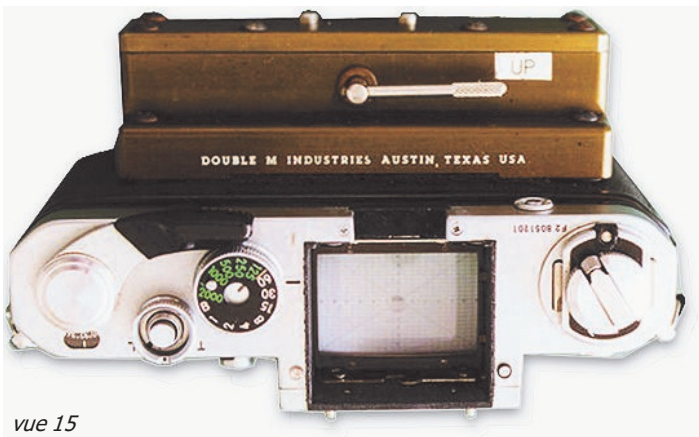
Ce boîtier équipé d'un éclairage dans le viseur, projetant (avant la prise de vue) le verre de visée sur un écran. Ce système permettait d'assurer le centrage de l'objet

photographié en le positionnant devant la projection. (Voir le croquis extrait du brevet déposé Le 15 mars 1966 par J.A STAMM). (vue 19) 🇫🇷

March 15, 1966 J. A. STAMM 3,240,116
 APPARATUS FOR IMAGE FORMATION AND PROJECTION
 Filed Sept. 17, 1962 2 Sheets-Sheet 1



Inventor:
 Joseph A. Stamm,
 by Lucy P. Santory
 Attorney.



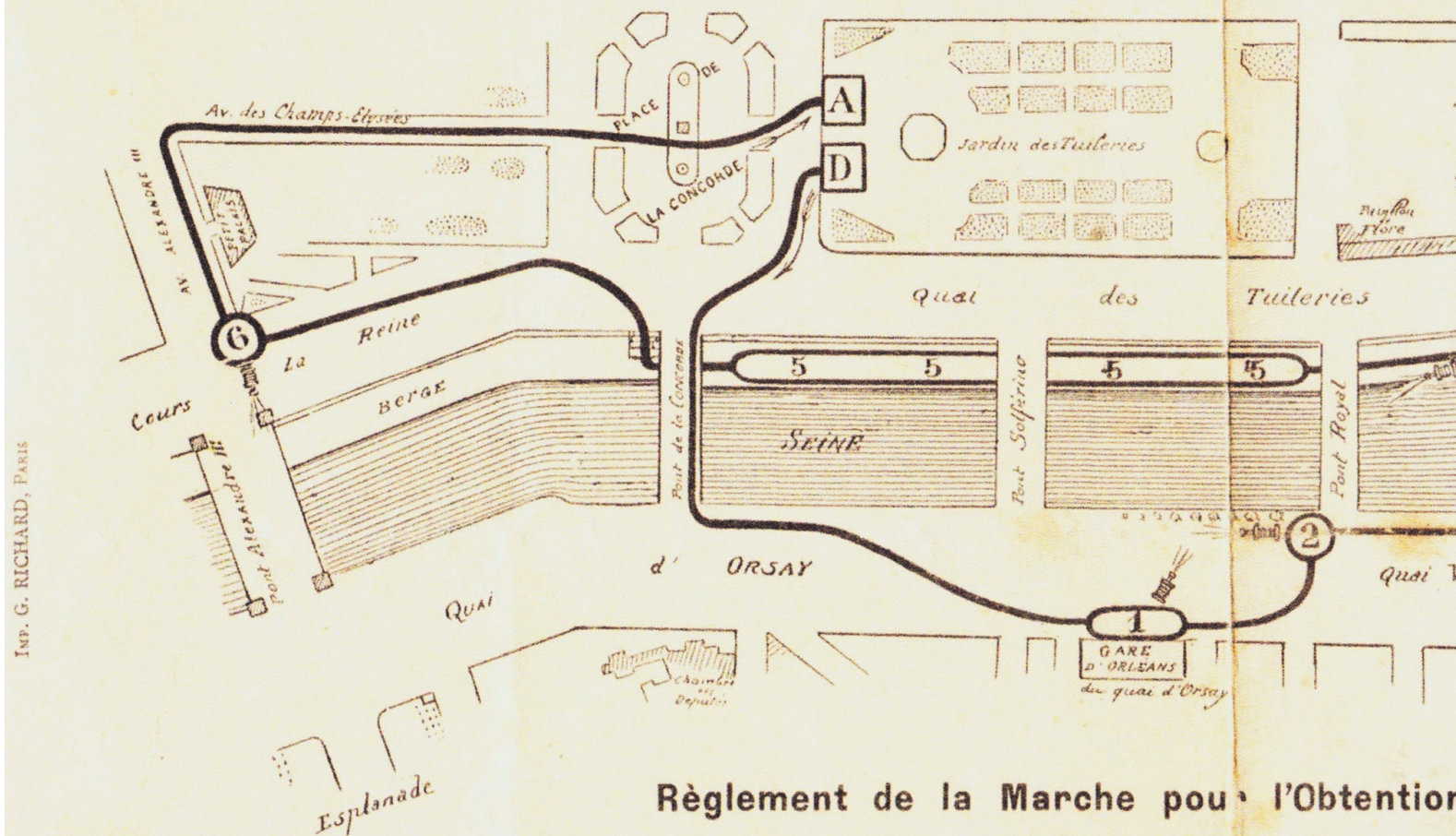
vue 15

vue 18



RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES. Le point D marqué sur la carte est le point de Départ, d'où l'on part dans le sens de la flèche. Les chiffres inscrits dans des cercles ou des ovales, indiquent les emplacements des appareils de photographie. Le gros trait noir qui relie ces emplacements entre eux est l'itinéraire de la marche. Les petits appareils de photographie indiqués devant les cercles indiquent dans quel sens l'on doit photographier.

P. S. — Pour les personnes possédant des appareils à bobines pelliculaires, et, contrairement au règlement, nous les informons qu'elles pourront nous faire connaître, si besoin était. — Les possesseurs d'appareils à 12 plaques devront prendre deux fois la même vue. (Complément à l'article 4 du règlement.)



Règlement de la Marche pour l'Obtention

Au signal donné pour le départ, les concurrents devront se diriger vers le pont de la Concorde; après l'avoir traversé, ils se rendront vers le point marqué — 1 — d'où ils prendront la première vue :

— 1 — PREMIER CLICHÉ, PRIS EN TRAVERS

Le Pavillon de Flore, avec, comme premier plan, une partie des arbres qui se trouvent sur le quai

Ce cliché pourra être pris indifféremment, soit du trottoir longeant la nouvelle gare d'Orléans, soit par dessus le parapet du quai placé exactement en face.

— 2 — DEUXIÈME CLICHÉ, PRIS EN HAUTEUR

Le Bouquiniste

Ce cliché devra représenter une vue de l'étalage du bouquiniste qui se trouve sur le quai d'Orsay, avant d'arriver au pont Royal; cette vue doit être très animée, et représenter autant que possible des personnes feuilletant des livres; en raison de la distraction fort légitime que pourrait occasionner aux bibliomanes la vue de tant d'amateurs photographistes, nous n'en ferons pas une condition absolue; l'endroit étant suffisamment pittoresque avec les arbres comme dernier plan, pour qu'il présente par lui-même une valeur suffisante.

— 3 —

TROISIÈME CLICHÉ, EN TRAVERS

La pointe de la Cité

En suivant le quai Voltaire et le quai Malaquais, les marcheurs se dirigeront sur le pont des Arts et d'un point choisi à leur convenance, ils prendront la longueur du pont, prendront le panorama de la pointe de la Cité. L'épreuve terminée devra avoir l'aspect d'une vue prise d'un point de vue assez élevé, on pourra donc la calibrer un peu étroite, en rognant du ciel et du plan.

— 4 —

QUATRIÈME CLICHÉ, EN TRAVERS

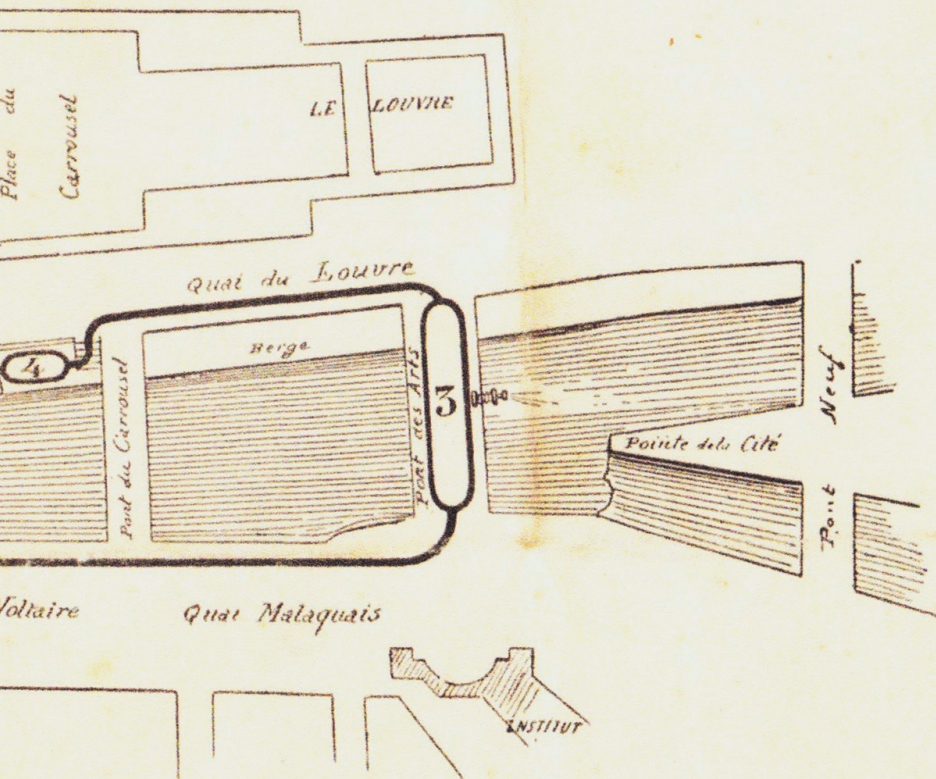
La station des bateaux de Suresnes

Au sortir du pont des Arts, les marcheurs tourneront à leur gauche, en suivant le quai du Louvre. Après le pont du Carrousel, à l'endroit où se trouve le plan, les concurrents devront descendre l'escalier qui se trouve sur la berge de la Seine, et de là, d'un point à leur convenance, ils prendront le cliché représentant une scène d'embarquement de voyageurs se rendant à Suresnes. Cette vue devra être très animée. On pourra donc la calibrer un peu étroite, en rognant du ciel et du plan. On pourra donc la calibrer un peu étroite, en rognant du ciel et du plan.

où les concurrents se dirigeront vers le point — 1 — en suivant
 les indications où l'on devra se rendre pour prendre les clichés.

L'appareil devra être dirigé pour prendre la vue.

Il faut couper leurs pellicules pour les développer, mais sans les rogner ensuite, de façon que nous
 (du Règlement général paru dans le n° 48 du "Photo Pêle-Mêle".)



des six Clichés

— 5 —

CINQUIÈME CLICHÉ, AU CHOIX

Scène pittoresque sur les berges de la Seine

Après avoir pris leur quatrième cliché, les concurrents, sans remonter
 les escaliers, devront suivre les berges de la Seine en passant sous le pont
 Royal. Du pont Royal au pont de la Concorde, toujours en restant sur
 les berges, les marcheurs prendront, à leur choix, une scène pitto-
 resque : TONDEUR DE CHIENS, CARDEUR DE MATELAS, BAINADE DE CHIENS
 OU DE CHEVAUX, etc., ou même une SCÈNE PITTORESQUE DE MARCHEURS.
 Cette vue est laissée entièrement à leur choix.

— 6 —

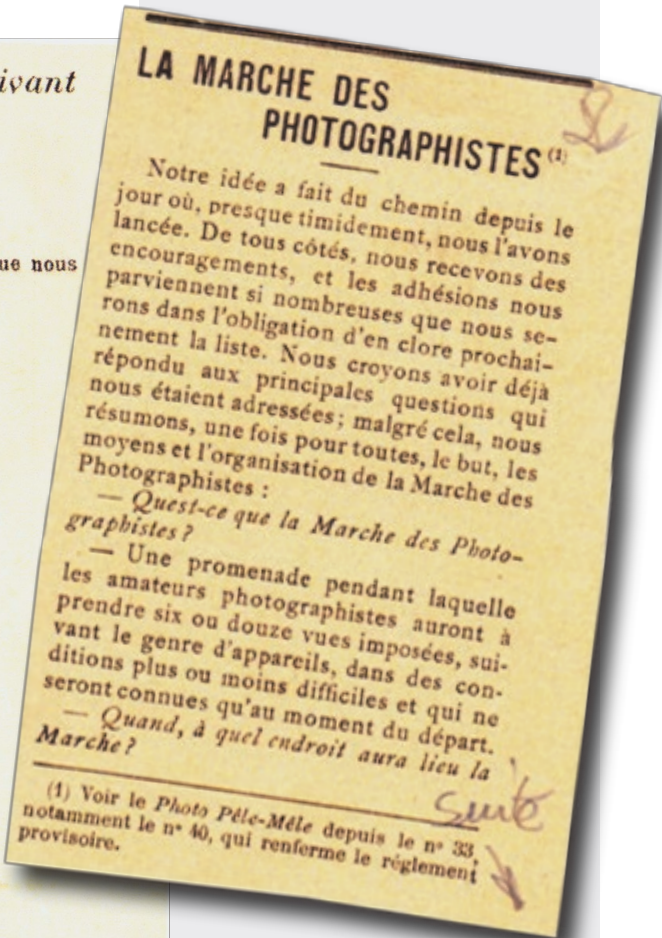
SIXIÈME CLICHÉ, EN HAUTEUR

Un pylone du Pont Alexandre III avec, au fond, le Dôme des Invalides

Après avoir passé sous le pont de la Concorde, les concurrents remonteront
 sur le quai et suivront le cours la Reine jusqu'à l'avenue Alexandre III.

Le cliché à prendre devra laisser voir le pylone de gauche du pont
 Alexandre III, au loin les Invalides, et à gauche au premier plan une partie
 des arbres du cours la Reine.

Le retour se fera en suivant la façade du Petit Palais, les Champs-Élysées
 et la place de la Concorde jusqu'au point marqué A, où se fera le contrôle
 d'arrivée.



La reproduction de cet article pré-
 senté par Pierre Bris fait le pendant
 idéal aux Fondamentaux n°53 consa-
 crés à Louis Guillaume Rancoule.

En effet, pour ceux qui les ont lus,
 Louis Guillaume Rancoule, outre fabri-
 cant de jumelles célèbres dont la Stado-
 jumelle, a été un « touche-à-tout ».

Pour populariser ses productions, il n'a
 pas hésité à se transformer en journa-
 liste et éditeur en lançant le journal
 « Pêle-Mêle », la revue illustrée des
 photographes amateurs. Il propose des
 concours photographiques, il organise
 des rallies photographiques à travers
 Paris tout en fournissant ses jumelles
 pour expérimentation aux participants.
 Il en fait des contre-rendus fournis qui
 paraissent bien entendu dans les co-
 lonnes de son journal.

Nous avons donc le grand plaisir de
 vous faire profiter de la ballade organi-
 sée en juin 1904.

Plus tard, L.G. Rancoule s'intéressera à
 l'alimentation et sera un des pères du
 crudivorisme, le fait de manger des
 légumes crus !



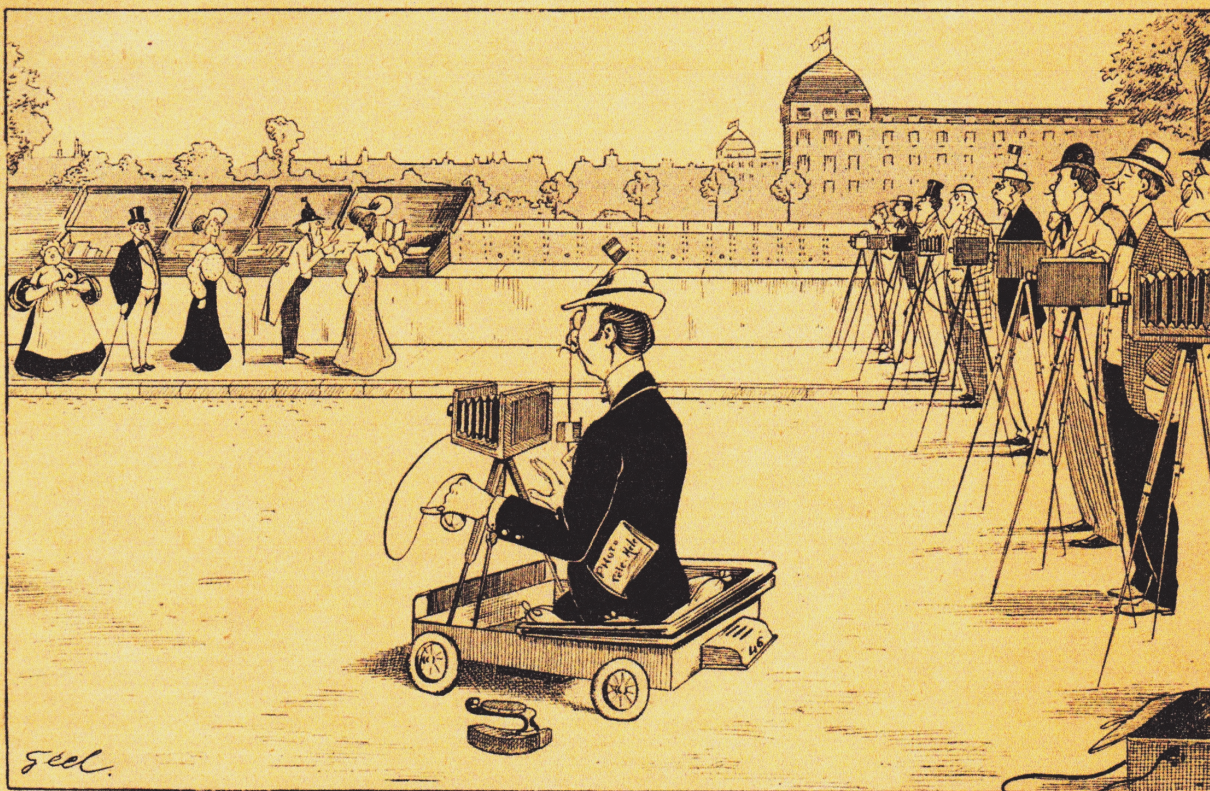


RÉDACTION
DIRECTION ET ADMINISTRATION :
7, RUE CADET, PARIS (9^e)

ABONNEMENT REMBOURSABLE
France, Algérie. Un An. 8 fr.
Union postale — 13 fr.

Les manuscrits et les photographies ne sont pas rendus. Les clichés, servant à l'impression des photographies reproduites dans le Photo pêle-Mêle, restent notre propriété pour tous usages à notre convenance.

SOUVENIR DE LA MARCHÉ DES PHOTOGRAPHISTES



Un marcheur!..

PRIX :

1	APPAREIL TOURISTE 13x18 Demaria père, avec 3 châssis doubles, objectif rectilinéaire, obturateur métallique, un sac en toile, un pied à trois branches, valeur.	150 fr.
1	APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE « Ticket » Cadot 6 1/2x9 avec 12 châssis métalliques et verre dépoli, étui cuir riche, objectif rectilinéaire, valeur	85 fr.
1	EXPRESS-PHOTO Guillemot, machine à imprimer le papier bromure, valeur	40 fr.
1	AGRANDISSEMENT 40x50 de la Photo primée, val.	20 fr.
1	AGRANDISSEMENT 35x45 de la Photo primée, val.	15 fr.
1	lot PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES Mercier, val.	12 fr.
1	lot PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES Reeb, valeur .	10 fr.
1	lot PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES Déo, valeur . .	10 fr.
au 14 ^e	1 Volume année complète du « Pêlé-Mêle », val. . .	5 fr.
au 20 ^e	5 douzaines CARTES-POSTALES, collection du « Photo Pêlé-Mêle », val.	5 fr.
au 25 ^e	1 Abonnement de 3 mois à « La Famille », valeur.	3 fr.

CONCOURS N° 10

LA PHOTOGRAPHIE DE FLEURS

Soit sur leurs tiges, soit dans des vases, soit même motif de décoration, ou tout autrement.

CONCOURS N° 11

PÊCHEURS, SCÈNES DE PÊCHE

Ce Concours, particulièrement d'actualité au moment de l'ouverture de la pêche, peut prêter d'intéressants clichés. Tous les genres de pêche, à la ligne, au filet, etc., seront admis pour concourir, de même que les scènes de pêche maritime; enfin tout ce qui peut avoir un rapport quelconque avec la pêche ou les pêcheurs.

CONCOURS DE CHIEN

Dans le prochain numéro, nous donnons les Accusés-Réception des envois que nous avons reçus pour le Concours de Chien.

CONCOURS N° 6.

Nous publierons dans le n° 53, daté du 2 juillet, le résultat du Concours n° 6, avec la liste des prix accordés par le jury.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Nous recevons fréquemment, à la suite d'événements sportifs, des photographies que nous ne pouvons, à notre grand regret, insérer. Nous les remercions du grand intérêt qu'ils témoignent au *Photo Pêlé-Mêle*, mais comme nous ne sommes pas un journal spécialement de sport et d'actualité, nous ne pouvons donner qu'une place très minime à ces sortes de photographies, et au cas seulement où elles présentent un intérêt général ou un caractère réellement artistique.

N. DE LA R.

CONCOURS N° 9
Coupon à coller sur l'enveloppe.

LA MARCHÉ DES PHOTOGRAPHISTES

Plusieurs marcheurs nous signalent que, le dimanche matin de la Marche des Photographistes, une personne, que nous ne connaissons pas, parcourait les groupes des personnes qui attendaient la réponse que nous étions allé chercher à la Préfecture, et, parlant en notre lieu et place, disait que la Marche n'ayant pas lieu, nous la remplacions par un Concours de manipulation photographique.

Malgré l'affirmation des personnes qui nous ont rapporté ces paroles, nous ne pouvons encore croire que l'on ait pu user d'un tel moyen pour s'attirer des adhérents. Aussi attendons-nous de cette personne, qui se reconnaîtra certainement, une explication que nous nous presserons d'insérer.

Beaucoup de concurrents ayant pris ces paroles pour une décision de nos organisateurs, sont alors partis, sans attendre la réponse que nous rapportions avant dix heures et demie, annonçant la levée de l'interdit.

Aussi sur cinq cent quatre-vingt-quatorze concurrents, peut-être la moitié, peut-être davantage, ont abandonné la Marche; c'est certainement fort regrettable pour ces personnes, mais elles auraient bien dû s'enquérir de la qualité de la personne qui leur donnait cet avis, et attendre au moins la réponse que nous étions allé chercher.

Lundi 13 mai, à six heures du soir, nous avons clôturé la réception des envois qui nous ont été faits. A cette date, nous avons reçu sept cent cinquante-deux photographies, adressées par cent vingt-huit concurrents.

Nombreux sont ceux qui se sont distingués; c'est plaisir à voir combien chacun de nos Concours a du succès. Dans les conditions particulièrement difficiles que présentait la Marche, la majorité s'en est tirée avec son bon goût et son talent habituels.

Ainsi que nous l'avions promis, nous exposerons les meilleurs envois que nous avons reçus; dans le numéro de la semaine prochaine, nous indiquerons la date et la durée de cette exposition, visible pour tous nos lecteurs, ainsi que le jour — un dimanche matin — où les concurrents, ayant participé complètement à la Marche, pourront venir voter pour l'attribution des premiers prix. Cette exposition se fera probablement le 30 juin et se continuera au moins pendant une période de huit ou quinze jours.

Les concurrents recevront leurs cartes de vote à domicile.

A partir de la semaine prochaine, nous cesserons la rubrique de la Marche des Photographistes, et nous causerons de nos Excursions-Concours; c'est encore là un sujet palpitant.

Comme nous ne pouvions faire autrement pour nos lecteurs des départements,

— ils devaient en être assurés d'avance — nous organiserons un grand Concours que nous intitulerons :

LA FRANCE PITTORESQUE

Grand Concours photographique

réservé à nos seuls lecteurs des départements, ceux demeurant à Paris et dans le département de la Seine en étant exclus. Pour ce Concours, nous n'attribuerons pas moins de deux mille francs de prix.

La compensation sera donc bien égale, et les pépémistes des départements n'auront pas à nous reprocher de les avoir oubliés. Nous donnerons prochainement le programme et la liste des prix de ce Grand Concours.

A la liste des lots que nous avons reçus, il nous faut ajouter un lot de Produits de la maison FRED. BAYER et Cie.

Deux Lanternes Phébus, avec phébusine, de la maison ALEXANDRE.

LA DIRECTION.

LISTE DES ENVOIS

Accusés de réception des envois que nous avons reçus pour la Marche des Photographistes à la date du 13 juin, à six heures du soir, date de la clôture.

Cette liste fait suite à celle du précédent numéro.

- Prulière (A.), 347. — Crucières (P.), 277. — Hebert (A.), 255. — Chétien (A.), 196. — Petit (Arthur), 415. — Lecoq (M.), 364. — Foubert (R.), 139. — Poitevin (G.), 342. — Coutant (G.), 198. — Paraillet, 432. — Olivier (Henry), 241. — Hauck (L.), 437. — Remy (G.), 164. — Bizon (Lucien), 211. — Latapy (Louis), 414. — Braendel (Ch.), 245. — Margerie (A.), 308. — Ducusso (Louis), 358. — Chellot (J.), 375. — Watehaut, 346. — Houdot (J.), 253. — Treille (L.), 497. — Urvoy, 260. — Magniez, 472. — Aubin (Paul), 150. — Auzannet (J.), 355. — Chatelan (H.), 478. — Henriot (H.), 246. — Covelet (G.), 359. — Chatelan (Edouard), 479. — Weller (J.), 160. — Gorenflot, 466. — Fleury (A.), 219. — Dulit (Fernand), 119. — Despoints (X.), 371. — Guyon (L.), 227. — Rabier (G.), 306. — Bonnet (G.), 156. — Neumann (H.), 460. — Granet (J.), 445. — Grosset (Jules), 111. — Guirémand (Robert), 110. — Lefort (E.), 433. — Fernand (Victor), 114. — Hanus (Marcel), 120. — Renault (Ely), 176. — Bochet (M.), 439. — Penègre, 216. — Gaucher (F.), 204. — Pasquet, 469. — Guillaume (Louis), 109. — de La Barre (René), 382. — Maire (Th.), 138. — Léger (Th.), 163. — Halgand (P.), 442. — Lahit (M.), 464. — Husson (E.), 228. — Mlle Renault (E.), 218. — Varenne (A.), 391. — Blache (O.), 329. — Hercé (Henri), 357. — Delacoux (G.), 131. — Besnehard (M.-F.), 102. — Jouvanel (A.), 324. — Michel (G.), 327. — Heude (E.), 377. — Laqueau (E.), 126. — Quarré (Nicolas), 397. — Roux (Théophile), 424. — André, 318. — Gaudin (René), 333. — Person (Hubert), 449. — Thiébaud (André), 249. — Sabouret (G.), 151. — Collet (Louis), 405. — Mathieu (Louis), 376. — Chénier, 476. — Cherbonnel, 257. — Dequermont, 261. — Cailleroz (H.), 161. — Delahaye, 470. — de Montfumat, 142. — Garaboux, 282. — Fressineau, 258. — Delormel (H.), 433. — Pépin (G.), 389. — Rameau, 205. — Dupont (A.), 450. — Mlle Creux (M.), 412. — Girard (Martial), 409. — Ncaisse (Victor), 276. — Grand (Louis), 275. — Chappoy (Jules), 240. — Michaut, 192. — Guigne (L.), 229. — Mme Munch (Lina), 267. — Rudeau (L.), 494. — Durandi (J.), 292. — Mme Giroux (Louise), 290. — Rancoule (Raymond), 296.

CONCOURS N° 9
Coupon à coller sur l'enveloppe.

CONCOURS N° 10
Coupon à coller sur l'enveloppe.

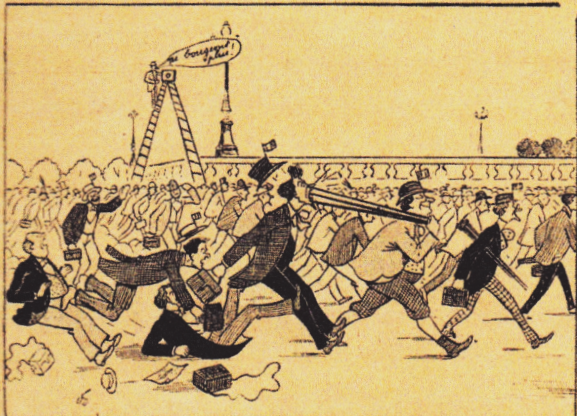
CONCOURS N° 11
Coupon à coller sur l'enveloppe.



PHOTO PÉLE-MÊLE

5

LA MARCHÉ DES PHOTOGRAPHISTES



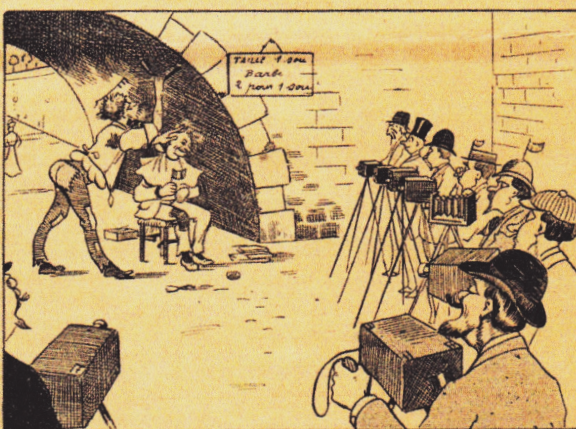
Quoiqu'en contradiction avec la formule classique : *Ne bougez plus!* et malgré la quantité de *pièdes nickelés*, le nombre des marcheurs a été considérable.



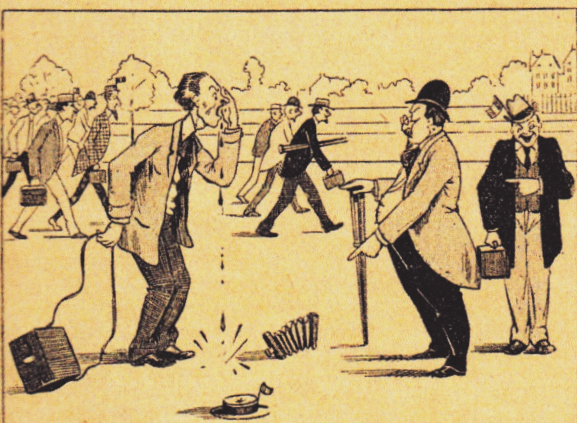
Et maintenant, qu'on ne vienne plus nous parler de la figure soi-disant rébarbative des agents de l'autorité...



Étant donné le nombre de concurrents, certains photographistes craignaient de s'entre-gêner. Mais, à l'heure de l'action, la plus grande cordialité et l'entente la plus complète n'ont cessé de régner. Témoin le croquis ci-dessus pris sur le vif.



Ce jour-là, dans les lavatory du « Plein Air », on a manié les rasoirs avec un brio!..



Pendant la marche, un incident regrettable s'est produit : Un des marcheurs s'étant trouvé offensé parce qu'il avait reçu un *soufflet*, deux cartes furent échangées. L'offensé choisit comme témoin un des membres du jury d'honneur. Ce dernier, après explications, appris qu'il s'agissait d'un *soufflet d'appareil à pied*. Constatant que ce soufflet ne dépassait pas les limites du règlement, il fut décidé que la rencontre n'aur, il pas lieu, l'honneur étant saut.



Pour être justes, nous devons relever une petite tricherie que nous avons surprise, heureusement à temps. Après entente au préalable, un marcheur s'est jeté dans la Seine; un photographe le sauvait avec le pied de son appareil, pendant que le groupe des invités photographiait la scène de sauvetage. Scène qui ne manquait pas de mouvement, certes! mais, étant donné le truquage, elle sortait du règlement de notre Concours. Nous ne nommerons pas l'auteur du petit truc. Pour toute flétrissure, nous le condamnons à figurer au premier plan de ce dessin, au moment où il dirige les opérations. Les lecteurs du *Photo-Pêle-Mêle* reconnaîtront certainement...
G. LATINEAU.

PHOTO pêle-Mêle

25 JUIN 1904 paraît le Samedi

6

REVUE
ILLUSTRÉE
DES
AMATEURS
PHOTOGRAPHES

*pour tous
par tous*

REDACTION ET
ADMINISTRATION
7, RUE CADET, 7, PARIS (9^e).

ABONNEMENTS
France, Algérie Un An.
Union postale —

LA MARCHÉ DES PHOTOGRAPHISTES



934.

LE DÉPART, PLACE DE LA CONCORDE.

Cliché BIARD.

L'illustration de ce Numéro est entièrement consacrée à la MARCHÉ DES PHOTOGRAPHISTES

202

PHOTO PÊLE-MÊLE.



931-

DANS L'INTÉRIEUR DES TUILERIES : EN ATTENDANT LE DÉPART.

Cliché BIARD.

CAUSERIE

SUR

LA MARCHÉ DES PHOTOGRAPHISTES

Il y a quelques années, les amateurs photographistes travaillaient isolés. Quelques-uns — les enragés — s'étaient réunis en société pour échanger leurs idées et... leurs épreuves. Si, à ce moment, on avait dit que, sur la simple convocation d'un journal photographique, plus de cinq cents amateurs se réuniraient sur une des places de Paris, on aurait bien ri! Pourtant, la chose s'est produite et, le dimanche 3 juin, on pouvait voir, à l'entrée du Jardin des Tuileries, une armée de Chevaliers de la Plaque sensible, avec les appareils les plus divers : tous les modèles existants étaient représentés.

Ce n'était pas là un spectacle banal; il valait à lui seul le voyage.

Nous avons constaté, avec beaucoup de plaisir, que les dames n'ont pas craint d'affronter la joute; c'était inévitable, car tout le monde a pu se rendre compte combien la plaque sensible au bromure produit d'effet sédatif sur les tempéraments, même les plus nerveux; or, c'était là un excellent dérivatif que de faire de la photographie, et, comme traitement, il est bien

préférable de prendre le bromure à l'extérieur que de le prendre à l'intérieur. Ceci peut aussi bien s'appliquer à nous autres, représentants du sexe fort! car le névrosisme ou la neurasthénie existent autant, sinon plus, chez les hommes que chez les dames.

..

On pouvait voir, tel sur un champ de bataille, les groupes se former sur la place de la Concorde. En avant, l'artillerie de siège, composée des gros appareils à soufflet, 18 x 24 et même 24 x 30, munis d'objectifs de deux et trois pouces, comme l'on disait au bon



934.

LA PRISE DU TROISIÈME CLICHÉ. — SUR LE PONT DES ARTS.

Cliché BIARD.

PHOTO PELE-MÊLÉ

203

vieux temps de Collodion le Chevelu. Au second rang, l'artillerie de campagne, avec les photosoufflets 9 × 12 et 13 × 18; enfin, fermant la marche, l'infanterie, avec les appareils à répétition, véritables mitrailleuses permettant le tir le plus rapide, avec magasin pour douze et même vingt-quatre plaques.

Presque tous les combattants opéraient avec trois pieds, et, spectacle tout au moins bizarre en l'occurrence, le tir effectué, les pieds, au lieu de rester dans la limite de leur rôle, c'est-à-dire de continuer la route pédestrement; sans façon, les uns se plaçant sous les bras, les autres sur les épaules de leur partenaire, continuaient la route jusqu'au nouvel assaut à effectuer.

Il en fut ainsi pendant une bonne heure.

D'après les comptes rendus de la dernière heure, il y eut peu de projectiles perdus; quelques-uns se brisèrent avant la lutte; on cite même le cas de plusieurs caissons qui éclatèrent en totalité avec leurs douze projectiles. C'était là, pour les combattants, un désastre irréparable.

Pendant la prise du cinquième cliché, sur les berges de la Seine, un incident bien regrettable s'est produit pour quelques concurrents: En voulant prendre un enfant qui se baignait, les plaques — oh! combien sensibles elles étaient — préférèrent se



932.

PLACE DE LA CONCORDE. — AVANT LE DÉPART.

Cliché BIARD.

voiler plutôt que de reproduire les traits de ce jeune triton par trop peu vêtu.

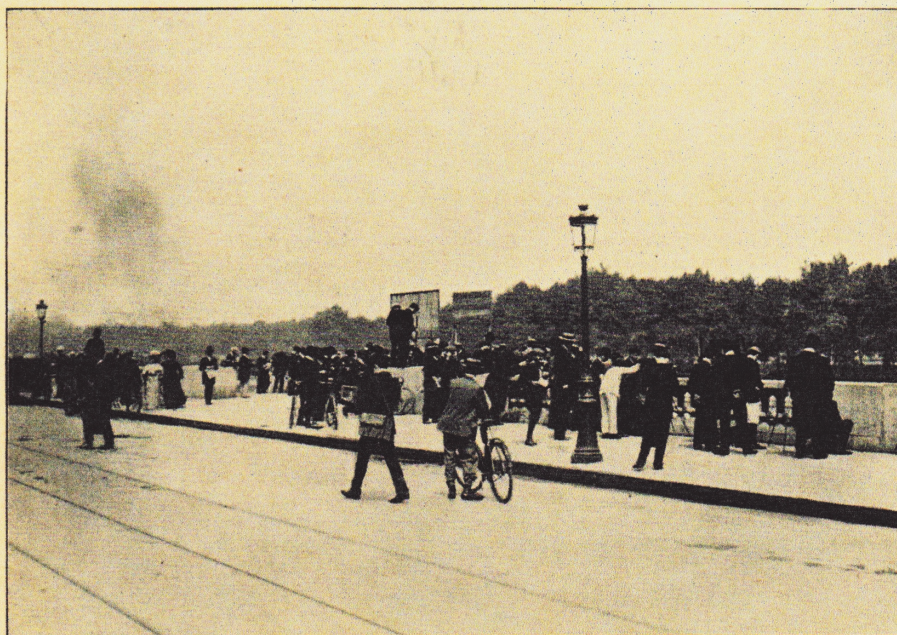
En moment, nous avons cru à une sérieuse altercation entre deux pépémistes; l'un d'eux, que nous ne citerons pas, ayant reçu un coup de pied... nickelé dans le bas du dos, se retourne, offensé, et flanque un soufflet, y compris l'appareil et l'objectif, au maladroït qui l'avait si gravement blessé dans son... amour-propre. Un échange de cartes (des cartes-albums) eut lieu immédiatement, mais les témoins reconnurent qu'il n'y avait pas lieu de donner suite à cette affaire.

Comme en France tout finit par des chansons ou de la poésie, il ne pouvait en être autrement pour la Marche des Photographistes,

qui a inspiré de nombreux pépémistes; nous publions une chanson sur la Marche et une pièce de vers inspirée par les incidents qui se sont produits avant le départ. Si les rimes ne sont pas riches, il ne faut pas en vouloir aux versificateurs, les temps sont si durs; quant aux pieds, s'ils sont quelquefois nickelés, c'est la faute à la mode; nous apprécierons simplement l'intention de nos aimables correspondants, nos lecteurs feront certainement comme nous.

Nous ne pouvons terminer sans remercier la phalange de pépémistes qui ont bien voulu marcher avec nous depuis notre création, — il y aura un an dans huit jours. — Nous espérons bien les revoir dans nos prochaines Excursions-Concours.

LEANCOUP.



933.

LA PRISE DU PREMIER CLICHÉ. — QUAI D'ORSAY.

Cliché BIARD.



930.

LA PRISE DU PREMIER CLICHÉ. — UN GROUPE DE PHOTOGRAPHISTES SUR LE QUAI D'ORSAY.

Cliché Biard.

MARCHE DES PHOTOGRAPHISTES

Paroles de PAUL LASNIER.

Sur l'Air de la MARCHÉ DES CAMBRIOLEURS.

1^{er} COUPLET

Quels sont ces marcheurs
Qui, remplis d'ardeur,
Gravissent routes et sentes,
Traversant les ponts
Sans plus de façons,
Les montées ou les descentes;
L'appareil en mains,
Suivant les chemins
Comme de brav's fantassins.
Toujours sac au dos,
Toujours sans repos,
Cherchant un sujet,
Le long du trajet
Qui puisse faire son effet.

Refrain.

Nous somm's tous amateurs
D'un sport qu'est pas bêt... bête,
Egalant les chauffeurs
Ou les midinettes... nettes.
Nous croquons les maisons,
Les vertes frondaisons,
Les grands côteaux
Et les vill's d'eaux.
Nous somm's tous photographist's,
Une phalange d'artist's,
Posés ou fantaisist's
Voilà les pépémist's!

2^e COUPLET

C'est en vrai chercheur,
L'œil près du viseur,
Que le joyeux pépémiste,
Parcourant les champs
Ou les monuments,
Poursuit bien plus d'une piste.
Voulant rapporter
La vue d'un clocher,
Château, lac, bois ou rocher,
D'un jour de plaisir,
Il gard' le souv'nir
Et précieusement,
Avec engouement,
Classe ses curieux documents.

3^e COUPLET

Dans l' laboratoire',
En rentrant le soir,
Il saisit avec ardeur,
Métol, acéton'
Ou hydroquinon',
Le bain de révélateur.
Et puis ses clichés
Dans l'eau sont lavés,
Immédiatement fixés.
Car pour l'amateur,
C'est un grand bonheur,
D' suivre assidument
Le développement
De ce travail intéressant.

4^e COUPLET

Après l' dév'lopp'ment,
Qui n' dur' pas longtemps,
Maint'nant faut tirer l'épreuve:
Le papier citrat'
Malheureus'ment rat',
Qu'il fass' sombre ou qu'il pleuve;
Mais l' papier bromur',
Aussitôt j'vous le jur',
Remet tout en bonn' postur',
Puis vient le virage,
Enfin le fixage;
L'pépémiste content,
Se dit, bon enfant,
Je recommencerai souvent.

5^e COUPLET

Voici le printemps,
C'est le bon moment,
L'appareil à la bretelle,
Cherchons des sujets,
Pimpants et coquets,
Pour le *Photo Pêle-Mêle*.
Ce fameux journal
Est gai, pas banal
Et surtout original.
Par lui, nous avons
Conseils et leçons,
Recettes et avis
Pour bains et châssis,
Photo Pêl'-Mêl', à toi, merci!



©29.

UNE MARCHEUSE.

Cliché LEANGOUR.

SUR LA MARCHÉ DES PHOTOGRAPHISTES

du 5 Juin 1904.

Ce siècle avait quatre ans. — La Photo, en maîtresse,
Régnaît sur les cerveaux et secouait la paresse
De ceux qui ne savaient comment passer le temps,
Quand le dimanche arrive et qu'éclot le printemps.

Sur ce, le P. P. M. réunit la légion
Des objectifs braqués, des poires sous pression,
Et dit qu'aux Tuileries, chacun ait à se rendre,
Muni de son *photo*, pour des clichés à prendre.

Ils étaient là cinq cents, attendant la venue
Du Messie. — Il arrive! — Oh! mais, déconvenue!
La garde qui veillait, en voyant Leangour,
D'un geste noble dit : « — Sortez de cette cour.

« Quoi! vous vouliez ainsi envoyer à la mort,
« Tels de pauvres soldats dont nous plaignons le sort,
« Sous le soleil ardent ces doux photographistes,
« Grâce à vous devenus enragés pépémistes! »

Le peuple murmura. Epris de liberté,
Il proteste avec droit contre l'autorité.
Mais Pandore répliqua : « — O pieds! et vous les poires,
« Quel est votre objectif? Sont-ce toutes les gloires

« De fameux devanciers qui, tentant vos cervelles,
« Font, sous un voile noir, enfoncer vos prunelles? »
Mais alors, menaçant devenait le meeting
De *photos* : détective, appareil et folding.

Après une heure enfin, le P. P. M. arrive
Dicter notre conduite et, nous montrant la rive :
« — On ne marchera pas, mais on photographiera
« Ce que notre programme à tous indiquera. »

On s'élança aussitôt, travaille sans relâche,
D'Orsay à l'Institut, on pût voir à la tâche
Pieds et obturateurs, chambres noires, rideaux,
Par chaque âge maniés, même des jouvenceaux.

Mais, de tous temps, l'attente a passé pour cruelle.
Un marcheur, deux, puis trois, même quelques fidèles,
Avaient lâché trop tôt Rancoule et Leangour (1),
Allant faire à leur belle un petit doigt de cour.

Au moment du départ, ils sont quelques centaines,
Et tous, entendez bien, la chose est bien certaine,
En récompense auront, de leur ténacité,
Obtenu un des prix. Messieurs C. Q. F. D.

H. BESSIÈRES.

(1) Deux amis qui ne se quittent jamais! — N. d. l. R.



926.

Cliché X...

TOTO, QUI A SUIVI SON MAÎTRE SUR TOUT LE PARCOURS.

11



923.

Cliché LEANCOUR.

LA PRISE DU DEUXIÈME CLICHÉ. — MARCHEURS PHOTOGRAPHANT LE BOUQUINISTE.

La Photographie des Détails architecturaux.

Paysages, scènes champêtres, maisons, groupes d'animaux, monuments, beaucoup d'autres choses encore ont été imprimées sur la plaque de l'amateur. Parmi ces sujets, il en est d'intéressants, je dois le reconnaître, mais combien d'autres sont d'une déplorable banalité ! Aujourd'hui, que le goût des instantanés très rapides se développe de plus en plus, on abandonne presque complètement le posé, au grand détriment de l'art, puisque la photographie peut devenir un Art ; et cela, un peu parce qu'on a la manie de vouloir prendre n'importe quoi sur le vif, mais surtout parce que la plupart des amateurs se représentent le posé comme une difficulté insurmontable.

Sans doute, il est plus facile de choisir un sujet en plein soleil, de viser et de déclencher son obturateur, que d'opérer la mise au point et d'évaluer la pose qu'il faudra pour un bas-relief dans le chœur d'une église. Mais avec un peu de pratique, et en s'appuyant sur des données fixes (éclairage, heure, teinte du sujet, etc.), on arrivera facilement à faire des choses très présentables.

Au lieu de prendre un instantané de l'ensemble d'un monument, peu remarquable par lui-même, n'est-il pas plus attrayant de prendre les détails intéressants que ce monument ren-

placés (à condition, bien entendu, que ceux-ci ne présentent pas de lignes droites verticales), vous pouvez obtenir des clichés très intéressants.

Pour photographier les détails d'architecture en plein air, on opère de la même façon que pour n'importe quel autre sujet. Cependant, il est préférable de choisir le moment où ils se trouvent à l'ombre, pour que l'opposition ne soit pas trop vive entre les parties saillantes et les parties renfoncées qui paraîtraient obscures ; dans tous les cas, diaphragmez plus

ferme avec des photographies posées ? Et pour cela, il n'est pas nécessaire d'avoir un matériel très encombrant, comme on le croit, en général. Il ne s'agit pas, évidemment, de devenir artistes, comme certains amateurs qui se sont spécialisés dans ce genre et dont la collection de clichés est une série de chefs-d'œuvre, tant par l'exécution que par les modèles qu'ils ont su choisir ; non, je m'adresse à ceux qui possèdent une jumelle ou une détective d'un format courant (9 x 12, par exemple) et qui ne veulent pas faire l'achat d'un matériel très lourd et très coûteux.

Si donc, vous possédez un appareil à décentrement, muni d'un bon objectif et d'un obturateur fonctionnant à la poire, et un pied bien rigide, vous pouvez essayer de faire des photographies dans le genre de celles dont nous parlons. Si vous avez, en outre, un objectif grand angulaire, un télé-objectif et un inclinateur pour photographier les détails assez haut



924.

LA PRISE DU DEUXIÈME CLICHÉ. — LES MÊMES VUS DE FACE.

Cliché LEANCOUR.

PHOTO PÈLE-MÈLE

12 207

que d'habitude et augmentez la pose.

Pour les sujets se trouvant à l'intérieur, la pose doit être très longue; la cause de nombreux insuccès, dans la photographie d'intérieur, est que l'opérateur a fait six, huit ou dix secondes de pose, alors qu'il fallait six, huit ou dix minutes.

Quant aux plaques, les meilleures pour ce genre de travail sont les plaques anti-halo; elles sont indispensables pour les ensembles d'intérieurs, dans lesquels se trouvent les vitraux; dans ce dernier cas, il sera bon de choisir une émulsion orthochromatique et de mettre un écran jaune devant l'objectif (lequel écran multiplie la pose selon son coefficient); on aura ainsi la valeur exacte des couleurs.

Mais quel que soit votre modèle, substituez la glace dépolie au petit viseur ordinaire et opérez la mise au point aussi exactement que possible.

Voici quelques détails très succincts sur la photographie des détails architecturaux. A ceux de mes lecteurs qui voudraient des explications plus complètes et plus étendues, je conseille la lecture de l'intéressant article de M. Martin-Sabon, dans l'Annuaire de la Photogra-



981. LA PRISE DU QUATRIÈME CLICHÉ. — MARCHEURS PHOTOGRAPHIANT LA STATION DES BATEAUX DE SÈRESNES. Cliché LEANCOUR.

phie (1). Maintenant, amateurs, photographiez nos sculptures antiques, les vieux vitraux qui sont l'orgueil de nos cathédrales. Sans doute, il faut faire de l'instantané, mais il n'en faut pas trop; faites aussi du posé: *In medio virtus*. Que vos objectifs s'arrêtent devant les statues naïves, les gargouilles fantastiques, les bas-reliefs, les absides gothiques et les porches romains, les clochers dont la flèche se perd dans le bleu du ciel, ne serait-ce que pour rendre hommage aux artistes, nos ancêtres, qui, il y a des siècles, les ont sculptés dans le roc.

Hubert PERSOX.

(1) Annuaire général et international de la Photographie, 1903; La Photographie des Monuments, par M. F. Martin-Sabon, page 463.



925. LA PRISE DU CINQUIÈME CLICHÉ. — UN GROUPE ORIGINAL. Cliché LEANCOUR.



928. LA PRISE DU QUATRIÈME CLICHÉ. MARCHEURS EN TRAIN D'OPÉRER. Cliché LEANCOUR.

13



927. LA PRISE DU DERNIER CLICHÉ. — ENCORE TOTO !... Cliché LEANCOUR.

A PROPOS DE LA PHOTO A BICYCLETTE

Permettez-moi de vous envoyer ces quelques lignes encore au sujet de la photo à bicyclette; la question est, en somme, assez passionnante pour mériter d'être amplement traitée.

Dans l'intéressante lettre que vous avez publié, M. Cortet trouve inutile de s'ingénier à surmonter l'insurmontable, mais voilà une opinion bien hasardée, ce me semble, car ce qui est insurmontable pour les uns ne l'est pas toujours pour les autres, et il faut bien se rendre compte qu'en



918. DES MARCHEURS ON EN VOIT PARTOUT... MÊME SUR LES TOITS... Cliché LEANCOUR.

tre un photocycliste et un cycliste-photographe, il y a une différence appréciable; le premier sacrifie tout au plaisir de prendre un ou plusieurs bons clichés, tandis que, pour le second, le photo n'est qu'un accessoire plus ou moins utile; pourvu que les kilomètres succèdent aux kilomètres, le voilà content.

Des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter; mais mon article tient surtout à démontrer la possibilité d'obtenir des photos artistiques au cours d'excursions cyclistes. Votre honorable correspondant aurait dû faire la part des choses, avant de s'étonner de

ce que j'emportais un objectif, un voile, des châssis, etc. Que diable veut-il donc que je prenne, lorsque je désire faire de la photo étudiée? Je pourrais au besoin supprimer l'objectif, si cela le chiffonne, et m'adonner au sténopé; mais les châssis! et le voile!! ce dernier accessoire surtout est d'un poids!... Quant au photo idéal proposé par M. Cortet, nenni, j'en ai goûté et ne suis point disposé à y revenir, pour les multiples raisons que connaissent tous les photographistes: absence de glace dépolie, foyer généralement fixe, manque de décemment, sans compter les défauts inhérents aux pellicules.

Je ne force personne à goûter les charmes du photocyclisme, tel que je le comprends; mais ceux qui s'en sentent l'envie peuvent tenter l'expérience, simple question d'aménagement de la machine et d'habitude, le poids étant chose négligeable, je le répète, lorsqu'on ne veut pas faire de vitesse et qu'on réduit le développement proportionnellement à la charge à traiter.

Notre correspondant fait également entrevoir la possibilité d'agrandir ses clichés et fait ressortir l'économie que présente cette méthode. Peine inutile; le prix des pellicules n'est déjà pas si bas pour qu'il y ait avantage à les employer au lieu de plaques; au contraire, mieux vaut faire directement une petite quantité de clichés 13 x 18 que d'agrandir ce qu'il y a de meilleur dans une série de phototypes pelliculaires; on ne dépensera pas plus ni moins, et on fera une sérieuse économie de temps. Si mes préférences vont aux appareils « vieux jeu », c'est que j'entrevois, pour l'amateur un peu exercé, la possibilité d'opérer à coup sûr, chose bien difficile à faire au moyen des appareils préconisés par votre correspondant.

Enfin, pour clôturer ce trop long débat, j'ajouterai que si, grâce à l'intelligente initiative du *Photo Pêle-Mêle*, qui peut se vanter d'avoir révolutionné la presse photographique, tout amateur peut exposer ses idées, il est nécessaire, par cela même, de faire une sélection parmi tous les trucs et procédés décrits; ce qui convient aux uns ne convient pas aux autres; pour exemple, je citerai l'éclairage électrique du laboratoire indiqué dans un dernier numéro.

Idéal pour l'amateur disposant du temps nécessaire pour entretenir les éléments, les nettoyer, débarrasser les électrodes des produits d'oxydation, etc.; il faut, en revanche, convenir qu'une vulgaire chandelle, dans une lanterne conique, rendra beaucoup plus de services à l'amateur obligé de compter ses minutes.

Est-ce une raison pour nier l'agrément que peut donner une installation électrique? Non, il suffit de pouvoir discerner ce qui peut s'appliquer à son propre cas de ce qui serait embarrassant ou inutile.

Emile COUCHÉ.



919. LA PRISE DU DERNIER CLICHÉ. LE PYLÔNE DU PONT ALEXANDRE III. Cliché LEANCOUR.

Pour la Rédaction, s'adresser à M. LEANCOUR, 7, rue Cadet, Paris.

Si l'on se reporte en 1890, les problèmes évoqués en ce temps là (concernant la photographie, bien sûr !) concernaient, entre autres, la poire de déclenchement des obturateurs pneumatiques. Avec l'augmentation de sensibilité des surfaces sensibles, il devenait important d'avoir plus de précision dans le déclenchement et c'est ainsi qu'est né le propulseur d'air de Charles Monti.

Qui est Charles Monti ?

Charles Ferdinand Monti naît à Paris le 20 août 1846. Issu d'une famille d'ébénistes en instruments de musique, il est propriétaire d'une fabrique de claviers pour orgue et piano lorsqu'il devient propriétaire de la Maison Jonte. Lors du décès de Pierre Frédéric Jonte en 1890, sa veuve Félicité Joséphine Renard a en effet mis en vente le 5 avril 1890 la Maison F. Jonte, située 124 rue La Fayette à Paris pour une mise à prix fixée à 10 000 F. Le procès verbal d'adjudication est fait alors le 15 avril, au profit de Charles Ferdinand Monti, industriel, demeurant 127 rue Oberkampf à Paris, pour la somme de 13 000 F. Conservant les deux entreprises, Charles Monti fait confiance à un jeune ingénieur, Denis Maurice Deloye, pour le seconder à la fabrique de claviers au 127 rue Oberkampf. Au 1^{er} janvier 1892, la société Monti & Deloye est créée. D'un capital de 300 000 frs, elle a pour vocation la fabrication de claviers pour piano et orgue, d'appareils photographiques et autres objets en bois.

Fort de cette nouvelle organisation, Charles Monti se consacre au matériel photographique. De 1890 à 1893, il dépose quatre brevets, dont celui de l'obturateur photographique perfectionné avec propulseur d'air à piston, n° 209 421 déposé le 11/11/1890 qui nous intéresse aujourd'hui. Il dépose également les brevets sur les châssis pour positifs stéréoscopiques (n° 225 288 déposé le 29/10/1892), sur un système d'escamotage pour chambres photographiques détectives (n°227 088

déposé le 12/01/1893), et sur de nouveaux châssis à pellicule (n° 227 647 déposé avec A. Londe, S. Pector et le Général H. Sebert, le 04/02/1893).

A noter qu'en 1894, il est le premier à proposer un châssis inverseur pour le tirage des vues stéréoscopiques. En 1896, alors âgé de 50 ans et sans enfant (son fils, Paul, né en 1872 étant décédé en bas âge), il décide de céder son entreprise.

Le 1^{er} janvier 1897, Maurice Deloye devient propriétaire de la Maison Jonte et de l'usine de claviers. Charles Monti commence alors une vie de rentier qui sera endeuillé par la perte de son épouse dès le 4 mai 1897, lors de l'incendie du Bazar de la Charité. Veuf, il s'installe dans le XVI^è arrondissement de Paris où il décède le 16 septembre 1915 à l'âge de 69 ans.

Notons que sur les publicités, le nom de "Maison F. Jonte", alors très connu, a toujours été gardé sans même faire figurer le nom de Charles Monti. Plus tard, Maurice Deloye, n'apparaîtra qu'en "successeur" de la "Maison F. Jonte".

Le propulseur de Charles Monti :

Le premier brevet de Charles Monti concerne donc un "obturateur photographique perfectionné avec propulseur d'air à piston", brevet déposé le 11/11/1890 et obtenu le 23 février 1891 sous le numéro 209 421. L'état de l'art de l'époque est décrit, comme il se doit, dans le brevet ainsi que les problèmes que celui-ci résout. On note : "... Enfin, dans tous les cas où l'air employé comme moteur ou comme moyen de déclenchement, est comprimé à la main dans une poire en caoutchouc, on remarque que l'instant précis où la pose instantanée doit avoir lieu est souvent dépassée en raison de ce que la compression de la poire elle-même ne peut être obtenue instantanément dans la main ni même régulièrement puisque le caoutchouc subit l'influence

de la température durcissant ou s'amollissant suivant qu'il fait froid ou chaud". Pour résoudre ces problèmes, Charles Monti a inventé un propulseur d'air destiné à remplacer la poire.

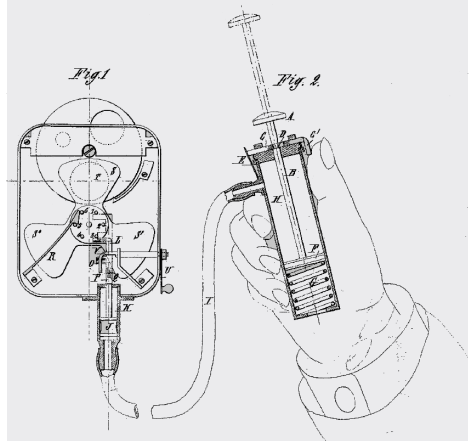


Figure 1 : Schémas publiés dans le brevet 209 421 et photo du propulseur.



Le schéma de fonctionnement est des plus simples : en appuyant sur la tige dépassant du cylindre, on comprime un ressort avec un piston qui, en activant une gâchette, sera libéré et propulsera de l'air violemment dans le tube relié au déclencheur pneumatique de l'obturateur. Le déclenchement se fait alors rapidement, ce qui constitue l'un des intérêts revendiqué de ce système.

Cet obturateur et le propulseur ont été présentés lors de la réunion de la Société française de photographie du 1^{er} mai 1891. Le compte rendu mentionne : "Au nom de M. Monti, M. Pector présente : une

UNE BONNE POIRE MÉTALLIQUE, LE PROPULSEUR D'AIR DE CHARLES MONTI DE 1891

par Jean Luc Tissot, Etienne Gérard et Guy Vié

chambre noire à magasin, système Lumière ; un obturateur pneumatique et un propulseur, petit appareil destiné à remplacer la poire en caoutchouc (voir prochainement)". Dans la réalité, il ne semble pas qu'il y ait eu un "prochainement". Le compte-rendu de cette séance a été également rapporté de façon tout aussi concise dans le numéro 2 de la revue "Paris - Photographes" du 25 mai 1891.

Dans la réalisation du propulseur qui sera effectivement industrialisé, le système de gâchette a été amélioré en l'intégrant dans le corps du cylindre par rapport à l'extérieur comme le décrivait le brevet.

Ce propulseur a été rapporté de façon plus détaillée dans "la Science illustrée" de juin 1891 (page 44) où il est mentionné : "... Mr Ch. Monti, le successeur de Jonte..." et enfin dans "Les Nouveautés Photographiques" par Dillaye en 1893 (page 53) avec un schéma repris du brevet mais en corrigeant le détail de réalisation de la gâchette de déclenchement. Toutefois ces deux schémas exagèrent la dimension apparente du propulseur par rapport à la main, dans la réalité, le cylindre a un diamètre de 22 mm pour une longueur de 70 mm. La course du piston est d'environ 3,5 cm ce qui propulse environ 12 cm³ d'air dans le déclencheur pneumatique de l'obturateur.

Le propulseur sera bien sûr présent en 1891 dans le catalogue de la Maison Jonte qui appartient en réalité à Charles Monti sans que cela n'apparaisse.

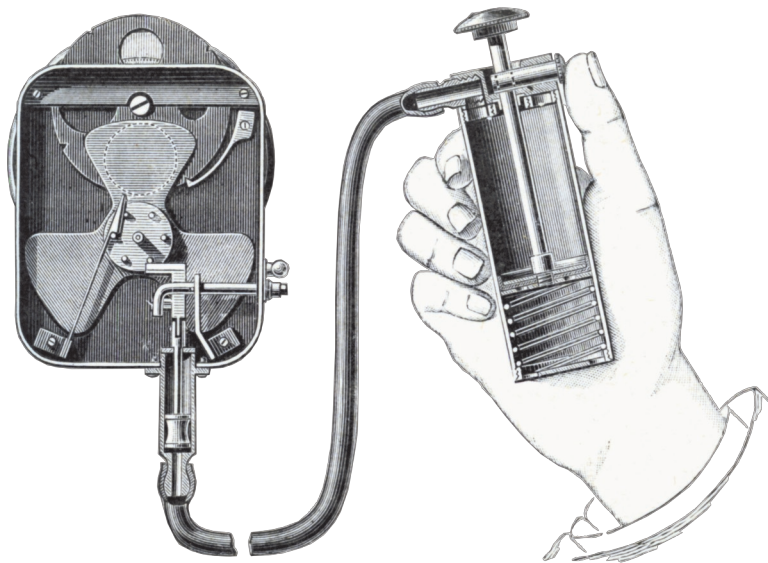


Figure 2 : Schéma paru dans les "Nouveautés Photographiques" de 1893.



Figure 4 : Gâchette de déclenchement et logo de Charles Monti gravé sur le propulseur.

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
de Précision

PROPULSEUR PNEUMATIQUE
F. JONTE

Remplaçant la poire en caoutchouc
de tout obturateur

Indispensable pour faire
de véritables instantanés

✱
Prix : 6 fr.

Ajouter 30 centimes
pour le recevoir
franco dans toute
la France.

✱

M^{ON} F. JONTE
PARIS - 124, rue Lafayette, 124 - PARIS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL SUR DEMANDE

Figure 3 : Publicité 1891.

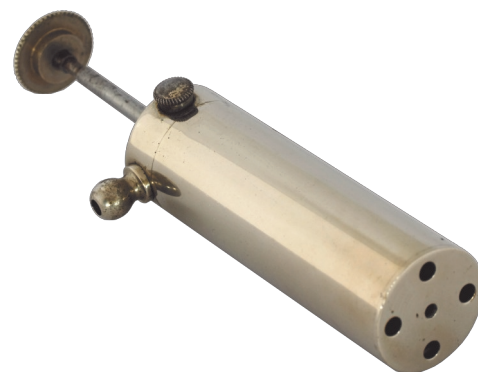




Figure 5 : Propulseur de Charles Monti monté sur un obturateur Guerry à un volet (pour les besoins de la photo celui-ci est maintenu ouvert pour simuler le fonctionnement).

clairement le principe du propulseur d'air de Monti à ceci près que son déclenchement est assuré par un mécanisme commandé par le tube "retardateur".



Figure 6 : Retardateurs Gravillon 1905 - 1906 comportant chacun les deux cylindres associés aux fonctions "retardement" et "déclenchement".

Henri Gravillon a breveté le plus évolué de ses retardateurs (celui de gauche sur la figure 6) en 1906 ainsi qu'un système permettant de régler la durée de pose d'un obturateur pneumatique (figure 7) qui est en fait un propulseur d'air sur lequel on agit sur une fuite réglable pour faire varier le temps de maintien de la pression de déclenchement (pression appliquée manuellement sans le ressort interne du propulseur de Monti).

Conclusion :

"Propulseur d'air", voilà un nom qui attise la curiosité et qui pose des questions, les réponses ont été trouvées à travers un brevet qui a surtout permis de mettre en lumière un industriel, Charles Monti, qui est resté méconnu malgré quatre brevets et des innovations marquantes dans le domaine de la photographie. Sa discrétion naturelle (on a vu par exemple que son nom n'apparaît pas dans les documents commerciaux qui resteront au nom de la "maison F. Jon-te") explique peut être que l'Histoire l'ait un peu oublié. On espère que cet article puisse contribuer à mieux faire connaître Charles Monti. 

Le texte des "Nouveautés photographiques" précise que, dans le cas où l'obturateur employé donnerait une vitesse variable suivant la pression de l'air, on peut régler cette vitesse en masquant partiellement les trous d'aspiration percés au fond du cylindre que l'on voit sur la figure 4. Cette "poire métallique" était en avance sur son temps, puis que le principe ne sera réutilisé qu'au début des années 1900 par Henri Gravillon pour ses retardateurs pneumatiques. Ceux-ci associent deux tubes munis chacun d'un piston pour respectivement la fonction "retardement" et la fonction "déclenchement" d'un obturateur pneumatique (voir figure 6). Cette deuxième fonction prend

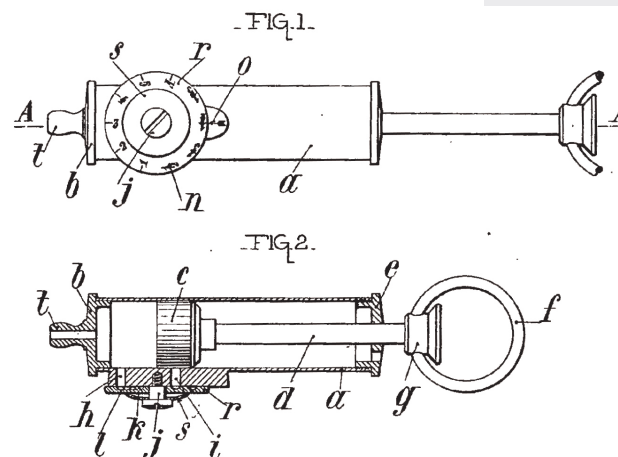


Figure 7 : Figures du brevet 362.538 sur le système de réglage du temps de pose.

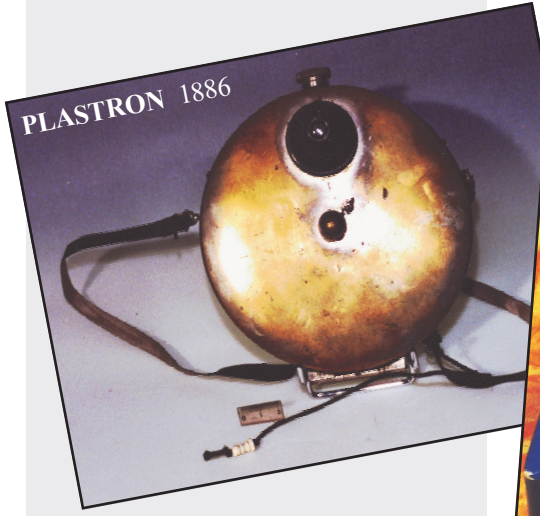
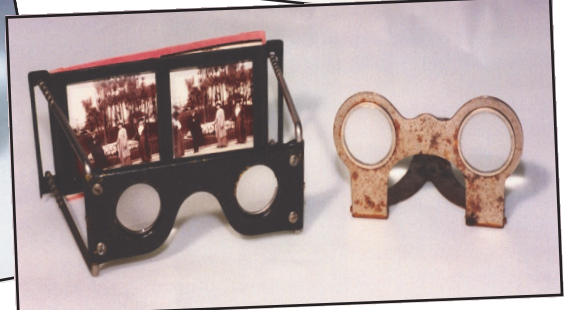


En avant-première pour Res Photographica, nous vous présentons la nouvelle chronique qui sera publiée dans les revues Décllic 2016 : **LE RÉTRO-VISEUR DE DÉCLIC.**

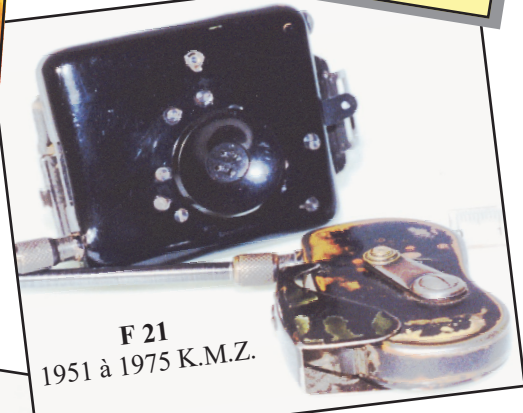
Véritable rétrospective depuis 1999 des premiers Bulletins des Iconomécanophiles du Limousin, cette rubrique vous fera découvrir, ou redécouvrir pour les pionniers, les

articles sur les appareils et les « Doc » de cette dynamique période. Ainsi, voici quelques matériels qui seront revisités.

LES VISIONNEUSES STEREOSCOPIQUES



APPAREILS DISCRETS ET MINIATURES





La DOC de DECLIC

le Stéréoa
Un appareil photographique stéréoscopique Jules RICHARD
pour **440 fr**
Format 6x13 monté avec des objectifs anastigmat F : 6,3 de première marque

Ets Jules RICHARD
25, Rue Mélingue, PARIS
à César ce qui est à César
la précision aux appareils Jules RICHARD

MISE EN RELIEF ...

SPIDOS STEREOSPIDOS
STEREOSPIDO GAUMONT 6x13 Modèle D

Les appareils photographiques Gaumont
N° 4 FRANCO SUR DEMANDE
Etabl^{ts} GAUMONT
1, rue de Valenciennes, 57 - PARIS

LE SIX-TREIZE
appareil stéréoscopique tout en métal à magasin ou à châssis indépendant de
L. PILLEUX, constructeur breveté s.g.d.g.
103, av. Parmentier, PARIS

Another First for GRAFLEX

Exclusive Depthmaster Auto-focus
in the New Stereo Camera

TOURNONS LA MANIVELLE...

LA CONQUÊTE DU MONDE
scène vécue
PATHE FRÈRES 1894-19...

Cadeau 1925
qui plaira aux petits et aux grands

Pathé-Baby
Le cinéma chez soi

Le nouveau Pathé-voix sonore 9 1/5
Pathé-Baby

Ne partez pas en villégiature sans vous munir d'un appareil "KOK" ENREGISTREUR DE VUES

PENSEZ A LA JOIE QUE VOUS ÉPOUVEZ L'HIVER PROCHAIN
en voyageant dans votre pays les montagnes d'excursion, fêtes de famille, etc... que vous savez cinématographier vous-même cet été.

TOURNÉZ LA MANIVELLE NOUS NOUS CHARGEONS DU RESTE

PATHÉORAMA
Amuse les Petits - Intéresse les Grands
* * Instruit tout le Monde * *

Malgré ses prétentions modestes, il a déjà fait le tour du monde. Il est dans toutes les mains. Sa simplicité en fait l'ami préféré des enfants et la perfection de ses vues a rallié les suffrages de tous les connaisseurs.

"Pathéorama", modèle populaire...	15
"Pathéorama", dernier modèle, conception nouvelle de précision...	30
Coffret "Pathéorama" comprenant : un Pathéorama et 3 films...	24
Le même, avec 6 films...	33
— 12 films...	49

Le "Pathéorama" est complété par notre appareil "Cocorico", appareil de projection idéal.

LE CINÉMA CHEZ SOI
N° 67
JUN-JUILLET 1925

Simone MAREUIL
à César de Paris



CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

paraît 6 fois par an
www.club-niepce-lumiere.org

Fondateur Pierre BRIS
04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080
le 10 juillet 1979
en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25 avenue de Verdun
69130 ECULLY
04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier :

Daniel METRAS
06 19 35 37 69
metras.daniel@free.fr

Secrétaire :

Armand MOURADIAN
04 78 72 22 05
jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :
Comité de rédaction

Conseillers :

Jacques CHARRAT
Roger DUPIC
Guy VIÉ

Auditeur :

Jean Luc TISSOT

Gestion du site Web :

Jacques CHARRAT
Gérard EVEN
Daniel METRAS
Armand MOURADIAN

TARIFS D'ADHÉSION

Adhésion simple **55 €**
(hors Union Européenne **60 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours
donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple et les Fondamentaux **100 €**
(hors Union Européenne **110 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours
donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an + abonnement pour un an aux Fondamentaux.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 2275-6833

Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION

DIAZO 1

10 rue des frères Lumière
63014 CLERMONT-FERRAND
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication ainsi que
leur pleine possession des droits aux images publiées et
n'engagent que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.
Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB *par le Président*

Nous savons tous que la collection Iconomécánophile est en profonde mutation. Apparition des offres virtuelles sur Internet (ventes, forums de discussion, galeries virtuelles), vieillissement de la population des collectionneurs, baisse de la fréquentation dans les foires et bourses spécialisées sont des signaux d'alerte sur lesquels nous devons nous interroger.

A ce propos, nous avons pensé qu'une réflexion devait être lancée pour faire le constat, envisager des solutions et mettre en place une stratégie pour les années à venir afin que notre Club conserve sa place et continue à vous proposer des articles, des ouvrages correspondant à vos demandes et attirer de nouveaux adhérents pour renouveler les tranches d'âge.

Un groupe de travail a été mis en place pour traiter ces points et une première réunion a eu lieu récemment. Elle a eu pour but de débroussailler le terrain et poser les bases de la discussion future, quelle stratégie pour le Club pour 2020 ?

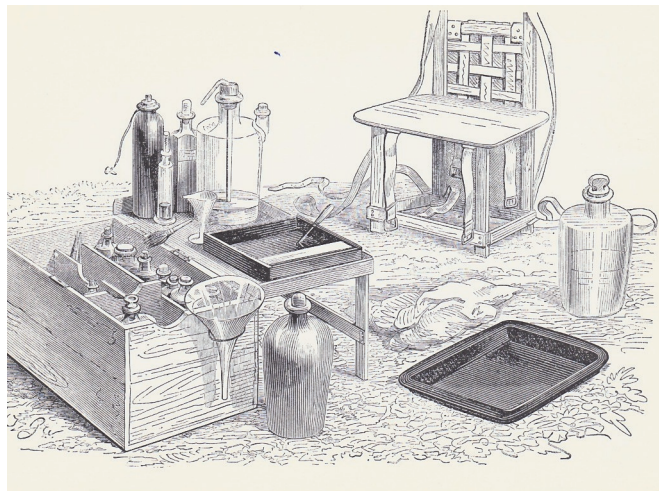
Ledit groupe est composé de quelques membres du Bureau et de nouveaux adhérents ayant des idées et des envies pour faire évoluer notre association. C'est très réconfortant de voir des jeunes s'intéresser de près et de s'impliquer dans cette démarche. Il est donc évident que je ne manquerai pas de faire des interventions dans cette rubrique pour vous apporter toutes les informations nécessaires lors du déroulement de ce processus d'évolution. A ce jour, mais je ne le dis pas trop

fort, cela pourrait porter malchance, le flux d'articles est maintenu grâce à vous qui intervenez dans votre Res Photographica. Vous avez pu voir apparaître de nouvelles signatures. Que tous soient ici remerciés pour leurs interventions. La qualité ne se dément pas et nous pouvons prétendre à ce que notre revue soit une référence.

Mais ce n'est pas tout, car la collaboration entre deux membres, l'un des Iconomécánophiles du Limousin et l'autre du Club Niépce Lumière va donner naissance dans les mois qui viennent à un ouvrage consacré aux retardateurs. Vous lirez dans ce numéro un article sur un retardateur pneumatique.

Je tiens tout particulièrement à cette première collaboration d'envergure entre nos deux associations car cela démontre particulièrement bien l'esprit d'ouverture qui nous anime. Que les auteurs, Jean Luc Tissot et Michel Duvernois soient aussi remerciés ici pour ce travail très réussi.

Suivez donc pas à pas la vie de votre Club pour en découvrir toutes les évolutions et parlez-en à vos amis, c'est ici que ça se passe ! 🇫🇷



VINTAGE CAMERAS



Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE

4, Route de Neuilly
52000 Chaumont
Tel : 06 61 04 12 04

valleejeanpierre@aol.com

RC 338 568 082 Chaumont



Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
*Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy,
Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.*

Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
Lanternes magiques,
Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
Mustoscopes, jouets optiques,
catalogues anciens de matériel de projection,
tous appareils photos anciens.

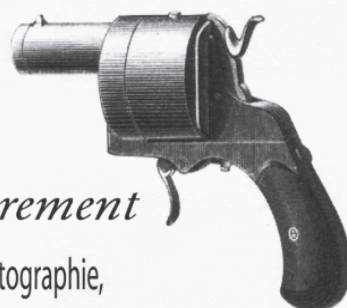


Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrotypes, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48
E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROU

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance
Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française

RES PHOTOGRAPHICA

